

PRIX: 13,125

TELEPHONE: 1000

Administration
Impression
Annonces

UN SEUL NUMERO

LE DROIT

Publié par le Syndicat d'Ouvres Sociales, Limitée.

Une entente économique

Les dépêches nous rapportent que la délégation nommée par le gouvernement du Canada pour étudier les moyens d'étendre les relations commerciales entre notre pays et la France vient de terminer la visite du marché parisien.

La plus entière cordialité a présidé à la réception de la délégation par les autorités françaises et pendant huit jours, les Canadiens ont été conduits dans les diverses maisons commerciales et industrielles de la capitale de France afin qu'ils puissent se rendre compte de l'immensité du champ qui est ouvert à l'activité du Canada.

Il n'y a pas de doute que les relations commerciales entre la France et le Canada peuvent être développées sur une grande échelle et l'échange des produits propres aux deux pays peut se faire beaucoup plus facilement qu'il ne s'est fait jusqu'à présent.

Cependant, il est une condition essentiellement nécessaire au développement des relations commerciales entre ces deux pays, il faut qu'il y ait communauté de langue, il faut que le Canada se serve du français.

De sa nature même, le Canada est un pays bilingue et peut, de ce fait, rendre des services énormes à la France et à l'Angleterre en fournissant les intermédiaires nécessaires à ces relations nouvelles.

Avant la guerre, l'Angleterre et le Canada faisaient des affaires avec la France et avec les autres pays européens, mais ils n'exploitaient pas les richesses linguistiques naturelles du Canada et la plupart des agents commerciaux des maisons d'affaires canadiennes et anglaises étaient des Allemands dont la connaissance de plusieurs langues rendait les services très précieux. C'est la "Gazette" de Montréal qui le dit.

Après la guerre qui sévit actuellement, il n'est guère probable que l'Angleterre se sente disposée à remettre entre les mains des Allemands les destinées de son commerce extérieur; il faudra alors recourir à un autre moyen pour avoir des agents.

C'est en vue de ce besoin nouveau que le comité parlementaire anglo-français a recommandé l'étude du français dans toutes les écoles anglaises et celle de l'anglais dans toutes les écoles françaises.

Ici, au Canada on a toute une population bilingue toute prête à devenir l'intermédiaire commercial nécessaire. Il ne s'agit pas de fonder ou de réformer des cours d'études, il suffit de maintenir ce qui existe depuis des siècles, de lever les obstacles que l'on met à l'enseignement du français en certains milieux et à les remplacer par un appel pressant à la population anglaise du pays de s'appliquer à l'étude du français avec toute l'ardeur qu'elle a mise à le persécuter jusqu'à présent.

De plus il est inutile de tenter d'établir une alliance économique avec la France, de développer des relations commerciales, si l'on s'applique au Canada à semer dans le cœur et dans l'esprit du peuple de langue anglaise, le mépris et la haine de tout ce qui est français. Il ne faut pas se faire illusion, la lutte qu'on fait au français, parce que c'est la langue des Canadiens français, la haine que l'on manifeste contre ceux qui parlent la langue de France, ne s'arrêteront pas à ceux qui sont actuellement les victimes de cette persécution et de cette haine.

On fait parade aujourd'hui d'affection et d'admiration pour la France, parce qu'on a besoin de son concours en cette guerre, parce que la France fait la plus grande part des sacrifices. Mais que le besoin disparaisse, que la paix revienne et la sécurité, l'antipathie manifestée contre les Français d'Amérique s'étendra aux Français d'Europe.

Si l'on veut que les relations commerciales avec la France soient établies sur des bases solides, si l'on veut que l'union entre la France et le Canada soit durable, que l'on commence d'abord par traiter avec justice les fils de la France; que l'on établisse entre eux et la race anglaise de ce pays un courant de sympathie qui sera le trait d'union naturel qui reliera le Canada à la France. Si l'on néglige ces préparatifs, on pourra établir des relations commerciales, mais elles seront toujours menacées par une recrudescence de haine et elles ne dureront qu'en tant qu'elles seront une source de revenus et un moyen de s'enrichir.

J.-ALBERT FOISY.

Les Etats-Unis s'en tireront-ils?

Carranza vient d'adresser à son représentant à Washington, une note très diplomatique destinée à ouvrir la voie à une entente à l'amiable avec le président Wilson.

Si l'on en croit les rapports officiels qui ont été donnés de cette note elle est très habile de ton et laisse percer un profond désir d'éviter une guerre entre les deux républiques américaines.

C'est une réponse aux deux notes du secrétaire d'Etat Lansing et en même temps à l'ordre de mobilisation générale donnée par le président des Etats-Unis. Elle assure le gouvernement américain que l'ordre sera rétabli dans le nord du Mexique et que les intérêts des Américains seront dûment protégés. Elle dit de plus que la présence des troupes américaines en territoire mexicain est la source principale des froissements et des difficultés qui se sont fait jour depuis quelque temps.

On dit de plus que le secrétaire Lansing à qui on a communiqué la teneur de la note s'est montré très satisfait quoiqu'il n'ait pas fait de commentaires à ce sujet.

Il n'y a pas de doute que si une entente amicale devenait possible entre Carranza et Washington, le président Wilson serait des plus satisfaits.

La perspective d'une guerre avec le Mexique, surtout dans les circonstances actuelles, n'a rien de bien engageant. L'expérience passée prouve que les Mexicains, rompus à la guerre de guérillas comme ils le sont, seraient un adversaire très difficile à vaincre et il est fort à craindre que dans une guerre de ce genre, les troupes américaines ne récoltent plus d'avantages que de gloire.

D'un autre côté, ce serait une politique très dangereuse pour les élections qui viennent. Le plus fort argument de Wilson sur le peuple, sera "la paix et la prospérité"; il ne faudrait pas qu'une malencontreuse guerre vienne lui détruire son argument principal.

La porte est ouverte à la conciliation; le gouvernement américain laissera-t-il échapper cette occasion d'éviter la guerre? Nous ne le croyons pas. Les Etats-Unis ne sont pas prêts à une guerre, ils ont été trop absorbés dans l'occupation agréable de faire de l'argent et il faudra que la campagne de préparation militaire ait été poussée quelque peu avant qu'ils ne puissent s'engager avec espoir de succès dans une campagne contre les Mexicains.

M. Wilson entrera en pourparlers avec Carranza, si celui-ci semble sincère, et la guerre sera évitée, pour le plus grand avantage du candidat démocrate et aussi des Etats-Unis.

J.-A. F.

Aux jeunes gens

Vendredi, le 14 courant, à 8 h. s'ouvrira au Scolastic Saint-Joseph, rue Main, une première retraite fermée. Elle est plus spécialement destinée aux jeunes gens qui ne font pas partie des cercles de l'A.C.J.C., bien que tous y soient admis; elle intéressera très particulièrement les jeunes travailleurs.

Jeunes gens, voulez-vous savoir pourquoi vous devez vous intéresser à cette retraite?

Parce que vous avez bon cœur, et qu'il y a là une œuvre qui mérite le dévouement des cœurs droits. La retraite fermée est une

A MEDITER

Unis dans la foi et dans la discipline catholique, forts de la force de Dieu, c'est-à-dire invincibles, nous ne le serons qu'à la condition de ne pas attacher, dans les luttes que nous avons à soutenir, plus de confiance aux systèmes et aux hommes politiques qu'aux moyens d'action surnaturels. Nous négligeons un peu trop la prière au milieu de toutes nos difficultés, et nous péchons peut-être par un excès de confiance dans les hommes.

A. H.

fournisse où l'on forme les caractères.

Parce que vous êtes chrétiens, et que la retraite fermée affermit la foi, élève l'esprit et fortifie le cœur en matière de religion, donne du courage et de la joie surnaturelle; vous en avez trop besoin, et tous vous en avez trop peu.

Parce que vous êtes faits pour être des zélés, des apôtres, et que la charité vous apprendra comment le devenir.

Parce que vous êtes des travailleurs, et que vous trouverez bon d'apprendre la dignité, la beauté et le prix du travail sanctifié par l'exemple du Divin Ouvrier de Nazareth.

Comment vous intéresser à la retraite, jeunes gens? En y venant; cela ne vous coûtera que ce que vous voudrez donner selon vos moyens; la retraite ne vous fera perdre que quelques heures de travail, le samedi et le lundi, dont vous pouvez peut-être facilement obtenir le congé; et vous goûterez un bonheur que vous ignorez; ceux qui l'ont goûté en sont ravis. Interrogez à ce sujet ceux qui sont venus. Amenez avec vous vos jeunes amis, ou du moins envoyez-les si vous ne pouvez venir vous-mêmes.

Ne négligez point la grâce qui passe. C'est court, trois jours de retraite, et pourtant comme cela rend fort et heureux. On entre le vendredi soir, on sort de très bonne heure le mardi matin.

Au reste, pour tout renseignement, adressez-vous ou bien à M. Alex. Grenon, 107 rue Augusta, Ottawa, Tél. Rida 2768 ou bien à M. l'abbé Hébert, de l'archevêché, ou bien au R. P. J. M. Rodrigue Villeneuve, Scolastic Saint-Joseph, rue Main, Ottawa, Tél. Carling 1512.

Pourquoi nous parlons français

C'est sous ce titre que M. A. H. de Trémaudan, membre du Barreau du Manitoba, et rédacteur de la "Libre Parole" de Winnipeg, vient de publier en brochure la conférence qu'il a donnée devant l'Association d'Education du Manitoba au commencement de mai dernier.

C'est un exposé concis et très documenté de toute l'histoire de la race française en Amérique. Les 32 pages de cette brochure sont remplies de dates de faits et de documents racontés avec une chaleur et un patriotisme qui en rendent la lecture très attrayante.

Le titre exprime bien les sentiments qui ont inspiré cette conférence, et M. de Trémaudan mérite les félicitations les plus cordiales pour cette œuvre patriotique. Tous les Canadiens français qui aiment leur histoire et désirent compléter leurs connaissances se feront un devoir de lire cette brochure que l'auteur tient à la disposition de tous au prix de vingt-cinq sous.

En français aussi

Un de nos lecteurs attirait notre attention ces jours derniers sur le fait que la compagnie de gaz et d'électricité d'Ottawa, distribuait à ses clients des factures en français et en anglais, mais que la compagnie municipale l'Hydro-Electric Co. n'en faisait rien et que ce serait un bon mouvement que de tenter d'obtenir cette amélioration de la part de cette compagnie d'utilité publique.

Il appartient aux clients de cette compagnie comme à ceux de l'Hydro-Electric Co. de faire pression sur les directeurs pour obtenir cette amélioration. Il y a une foule de moyens de faire comprendre que c'est une amélioration nécessaire. Il ne faut pas oublier que pour obtenir des changements de ce genre, il faut les demander et pour conserver sa clientèle française, l'Hydro-Electric Co. ne tardera pas à se rendre aux vœux exprimés.

LA REPONSE DE CARRANZA

Le chef du gouvernement mexicain se montre conciliant et offre un terrain d'entente entre les deux gouvernements.

(Service du "Droit")

Washington, 5. — M. Arredondo, ambassadeur mexicain, a reçu hier soir une note, adressée par le gouvernement "de facto" aux Etats-Unis. Il la remettra probablement, au secrétariat d'Etat.

Des personnes qui touchent de près à l'ambassade affirment que la note est d'un ton conciliant, et destinée à offrir un fondement à un règlement amical des différends qui existent entre les deux gouvernements. Elle constitue une réponse aux deux dernières notes de M. Lansing.

Le Mexique promet de rétablir l'ordre dans le nord du pays, de protéger les Américains contre des incursions, en proclamant que la présence des troupes américaines en territoire mexicain est dans une large mesure la cause de la situation troublée qui y règne, et que leur retrait tendrait grandement à éliminer les sources des froissements et des difficultés.

La communication, dit-on, ne demande pas spécifiquement le rappel de l'expédition Pershing, ou ne profère pas de menaces, mais en même temps, à la demande de M. Lansing a faite au général Carranza de définir ses intentions, le gouvernement mexicain répond plutôt par une discussion générale de la situation que par un exposé de ses desseins.

Il annonce qu'il a accepté en principe les bons offices des autres républiques américaines et invite les Etats-Unis à définir également leur attitude. Il ajoute toutefois que des pourparlers directement entamés par les deux gouvernements donneraient plus satisfaction que la médiation.

Les attachés d'ambassade croient que le général Carranza lui-même a rédigé la note. Elle est, dit-on, de beaucoup plus diplomatique de ton que les récentes notes.

On a informé officiellement M. Lansing de l'arrivée de la note et de ce que l'on croit être sa teneur. Il a paru fort satisfait, mais il ne veut pas faire de commentaires avant la transmission du document.

LE ROLE DE LA FRANCE

Londres, 5.—Le "London Morning Post" donne cette appréciation sur le rôle de Verdun:

"Les Russes ont choisi le bon moment pour frapper leur coup. En applaudissant à leur succès, nous ne devons pas oublier, et nous sommes certains que la Russie elle-même n'oublie pas, que cette attaque fut rendue possible par l'énergie intrépide de l'incomparable armée de Verdun."

"Voici près de quatre mois que les Français subissent une épreuve, pendant que la cavalerie cosaque est bien difficile à égarer. Une des méthodes employées par le général Brussiloff a été d'envoyer la cavalerie cosaque lorsque l'artillerie avait préparé l'attaque. La cavalerie charge immédiatement avant l'infanterie, et quelques fois sans infanterie."

"L'histoire reconnaît que c'est le courage et l'esprit de sacrifice des Français qui ont permis de gagner un temps précieux et l'intervalle de temps nécessaire pour coordonner les efforts des alliés et user les efforts de l'ennemi."

MORT DU SENATEUR McDONALD

Sydney, N.E., 5. — Le sénateur William McDonald est mort ce soir à minuit à sa résidence de Glace Bay. Il n'était malade que depuis dimanche. Né en 1837, il fut élu à la Chambre en 1872 et devint sénateur en 1884. Il était conservateur.

LE BLE CANADIEN

Les envois de blé canadien saisi par le gouvernement en novembre dernier sont maintenant terminés. Environ 11,416,000 boisseaux ont été exportés en Italie sur une quantité totale de 15,000,000. Le reste sera remis aux meuniers canadiens afin de leur permettre de remplir leurs obligations.

LES MOSCOVITES SONT EN HONGRIE LA SOLIDARITE DE L'EMPIRE

Les troupes russes traversent les Carpathes et plusieurs détachements de cavalerie descendent dans les plaines de la Hongrie.—La panique règne à Lemberg.—Les lignes allemandes sont enfoncées par Brussiloff.—Nouveaux succès français sur la Somme.—Les Italiens progressent dans le Trentin.—Les anglais restent sur leurs positions.

(Service du "Droit")

Londres, 5.—Des patrouilles de cavalerie russe ont traversé les Carpathes et ont pénétré en Hongrie, d'après une dépêche par télégraphie sans fil de Bucarest.

La dépêche dit que ces patrouilles venant de Kimpoling ont pénétré sur le territoire hongrois, mardi. Elles ont coupé les communications télégraphiques et fait sauter les édifices où étaient emmagasinés des vivres et des munitions.

On ajoute que la nouvelle du retour des Russes en Hongrie a causé une grande impression à Budapest.

Une autre dépêche de Bucarest au "Post" dit qu'une bonne partie de la population de Lemberg quitte la ville depuis quelques jours, pour se rendre en Hongrie et en Cracovie. L'exode a été tellement considérable que le commandant de Lemberg a publié une proclamation disant que la ville de Lemberg n'est pas encore en danger. Il a demandé au peuple de ne pas quitter la ville.

Le bulletin officiel de Pétrograd annonce qu'en attaquant les forces du Prince Léopold, les Russes ont percé deux lignes de défenses allemandes dans la région de Baranovichi. Ils ont pris 72 officiers, 2,700 hommes, 11 canons et un bon nombre de mitrailleuses.

Dans la direction de Kolomea, les Russes ont aussi délogé l'ennemi de plusieurs positions, prenant un bon nombre de prisonniers et quelques canons.

Une dépêche spéciale de Pétrograd annonce l'avance continue de l'aile gauche de l'armée de Brussiloff, qui brise lentement la résistance désespérée des forces austro-allemandes, indique que dans quelques jours, le front russe formera un cercle régulier autour de Lemberg.

Toutes les fortifications semi-permanentes ont été prises et détruites. On ne croit pas que les Autrichiens possèdent une troisième ligne de défense bien forte. Les troupes du général Brussiloff sont maintenant à environ 20 milles de la Capitale de la Galicie. Les progrès des récents combats indiquent que les Allemands ont décidé de répondre à l'avance russe en essayant d'enfoncer le centre des armées du Czar.

En ceci, ajoute le correspondant du "Post", les Allemands répètent les erreurs qui leur ont coûté la Galicie aux Autrichiens, il y a deux ans.

C'est une excellente méthode recommandée par le livre de tactique russe, il n'y a pas de tactique qui tienne.

Par exemple, les Russes ont fait revivre les anciennes méthodes de guerre en envoyant la cavalerie contre les tranchées ennemies. Les Russes ont trouvé que les balles ne peuvent arrêter les chevaux en furie, pendant que la cavalerie cosaque est bien difficile à égarer. Une des méthodes employées par le général Brussiloff a été d'envoyer la cavalerie cosaque lorsque l'artillerie avait préparé l'attaque. La cavalerie charge immédiatement avant l'infanterie, et quelques fois sans infanterie.

Nouveaux succès français

Paris, 5.—La journée a été calme au nord de la Somme sur la partie du front occupée par les troupes françaises.

Au sud de la Somme, malgré la mauvaise température, nous avons étendu nos positions vers le sud et l'ouest. Nous avons capturé des bois dans le voisinage d'Assenvillers et les villages de Barleux et Belloy-en-Santerre, que nous occupons entièrement. Estrées est aussi tombée entre nos mains, à l'exception d'une petite partie que les Allemands défendent encore. Dans la seule région d'Estrées nous avons pris 500 prisonniers.

Un duel d'artillerie se livre sur la rive gauche de la Meuse dans la région d'Avocourt et de la colline 304.

Sur la rive droite de la Meuse, les Allemands ont redoublé d'efforts dans la région de Thiaumont, contre lequel ils ont dirigé un violent bombardement depuis hier midi. Vers deux heures, après avoir repoussé plusieurs assauts, une attaque en

masse a réussi à prendre pour la quatrième fois les travaux de fortifications. Nous maintenons nos positions dans le voisinage immédiat de ces travaux. L'ennemi a dirigé un feu intense d'artillerie contre Damloup et La Lauffe. Rien d'important ne s'est produit sur le reste du front. Dans la nuit du 3 juillet, nos aviateurs ont bombardé la station de chemin de fer de Longuyon et les casernes à Challerange et Savigny, ainsi que les établissements militaires de Laon.

L'offensive anglaise

Londres, 5.—Les deux bulletins officiels d'hier accusent pas beaucoup de changements dans la situation sur le front anglais. Ils indiquent que les Allemands ont envoyé des renforts et défendent désespérément chaque verge d'avance anglaise. Les pluies torrentielles ont grandement paralysé l'offensive, et les Anglais s'occupent à consolider le terrain déjà gagné.

Les Français ont capturé deux autres villages et sont sur la route de Péronne. Il n'y a cependant pas de diminution dans la violence de l'attaque contre Verdun.

Les dépêches allemandes laissent voir que les empires du centre se rendent compte de la valeur de l'offensive. En même temps qu'ils exercent une forte pression sur le front de l'ouest, les Russes continuent d'attaquer sur tout leur front. Un nouveau mouvement offensif a été commencé contre les forces du prince Léopold de Bavière, dans la région de Baranovichi, où les Moscovites ont enfoncé deux lignes allemandes. Les Italiens de leur côté maintiennent une forte pression sur toute la ligne.

Jusqu'à présent les forces anglo-françaises ont capturé au cours de la bataille de la Somme plus de 14,000 prisonniers, 12 grosses pièces d'artillerie et 28 canons de campagne.

Sur les secteurs du sud, dit le bulletin officiel, notre feu a été violent la journée durant, et en quelques endroits nous avons fait des progrès. Le reste d'un bataillon allemand s'est rendu, hier, dans le voisinage de Fricourt.

A La Boisselle, le combat a duré plus de 24 heures. Nos troupes sont maintenant en pleine possession du village. Nous avons repoussé une violente attaque au sud de Thiepval, infligeant de lourdes pertes à l'ennemi.

Partout ailleurs, les bulletins parlent de combats, mais aucun changement important ne s'est produit.

Les Autrichiens repoussés

Rome, 5.—De nouveaux détails confirment le caractère désespéré du combat du 2 juillet sur les pentes de Pasubio. Après trois heures de bombardement violent, l'ennemi a livré une attaque puissante. Aidées de notre artillerie, nos troupes ont repoussé les attaques et les contre-attaques répétées, infligeant de lourdes pertes à l'ennemi.

Il y a eu, hier, duels d'artillerie et quelques petits engagements d'infanterie sur le front entre l'Adige et la Brenta.

Dans la vallée de Bosina nous avons complété l'occupation de Monte Calgari, prenant 132 prisonniers et une grande quantité de matériel.

(Suite à la sixième page.)

M. Balfour parlant devant les représentants des colonies touche légèrement à la question des relations impériales.

(Service du "Droit")

Londres, 5. — L'Empire Parliamentary Association a donné hier soir aux délégués des Colonies un grand banquet. Ce banquet a eu lieu à la Chambre des Communes sous la présidence de l'honorable J. W. Lowther. Sir George Foster et le sénateur Stuart, du Sud Africain ont parlé pour les délégués.

Le principal discours de la soirée a été prononcé par M. Balfour: "En vous souhaitant au jour d'hui la bienvenue, c'est à des frères que nous souhaitons cette bienvenue et non pas à des spectateurs neutres dans le grand drame qui se joue à l'heure actuelle. Nous parlons à des frères qui portent leur part du fardeau et qui comme nous participent à l'heure actuelle à la grande épopée qui s'écrit sur la ligne de bataille."

"Avant la guerre nous discussions l'avenir de l'Empire Britannique et nous tentions d'analyser les liens qui tenaient unies toutes les parties de ce grand organisme politique sans parallèle dans l'histoire du monde. Nombreux probablement sont ceux qui s'étaient demandé si au moment du danger et de la peine ces liens de communauté sympathie pourraient résister à la tension d'une grande lutte."

Puis M. Balfour adresse aux colonies un hommage pour la façon dont elles ont répondu à l'appel de l'Empire en lui envoyant la fleur de leurs hommes.

Abordant ensuite la question des relations constitutionnelles de l'Empire M. Balfour déclarait: "Je ne me demande pas s'il serait facile ou rationnel de modifier les relations entre les différentes parties de l'Empire. J'envisage ce problème avec la plus grande confiance. Que nous en changions l'état actuel ou que nous le laissions subsister tel qu'il est il est un fait qui reste et c'est que nous sommes unis intimement et essentiellement par les mêmes principes et le même idéal de libertés, de justice et par le même esprit de loi et d'ordre et nous sommes déterminés à ne laisser aucune nation briser ces liens quelques puissants qu'ils puissent être."

"Après deux ans d'efforts gigantesques nous continuerons à marcher de l'avant avec une volonté indomptable, confiants jusqu'au triomphe final."

LA MISERE EN SERBIE

Paris, 5.—On mande de la frontière méridionale de la Roumanie au "Times", de Londres, que, suivant les récits de prisonniers serbes et russes qui se sont échappés de Serbie et ont traversé le Danube, soit sur des radeaux, soit à la nage, aussi bien que par le récit de neutres qui ont réussi à arriver en Roumanie, la misère où se trouvent plongés actuellement les régions serbes occupées par les Austro-Allemands dépasse toute imagination.

Le pillage est permis. Sur un ordre de von Mackenzen, l'ancien préfet de Belgrade fut forcé de prendre part personnellement au balayage des rues.

La population dans les campagnes meurt de faim.

Les membres des comités de secours américains attendent anxieusement à Belgrade des approvisionnements qui sont en route.

A nos Abonnés

Nos abonnés nous rendraient un grand service en vérifiant, chaque fois qu'ils font une remise, l'étiquette portant, à côté de leur nom, la date de l'expiration de leur abonnement. De cette façon, ils s'éviteront, et à nous en même temps, des contre-temps désagréables.

Ceux de nos abonnés qui sont en retard nous obligeraient en faisant remise le plus tôt possible.

Dans le Monde du Sport

Les preneurs aux livres perdent leur popularité sur les pistes canadiennes

Le système français du pari mutuel a remplacé les livres, sur presque toutes les pistes du continent. — Les machines sont plus avantageuses et éloignent l'élément non désirable. — Le nouveau système restera au Parc Connaught; il sera amélioré.

Selon toute apparence, les preneurs aux livres, ces pauvres diables qui vivaient avec peine et misère sur les quelques milliers de dollars qu'ils cueillaient aux parieurs ambitieux, jouissent plus de la même popularité qu'aux bons vieux temps.

Dans leur opinion, ces vaillants héros de la planche et de la brosse ont reçu un très vilain traitement du public canadien; ils portent plainte contre presque tous les clubs du continent américain. Ils n'ont pas droit, disent-ils, de respirer l'air pur de la liberté, car partout on les invite à s'expatrier et à faire place à un système moderne.

Le système français Entre nous et le voisin, il faut admettre que ces gaillards n'apparaissent plus aussi fréquemment dans les rapports des journaux; de temps à autre on voit que tel ou tel club continue à coter les prix qu'il lui plaît et à admettre le pari; mais le vainqueur d'un steeplechase ou d'un handicap.

En général, cependant, le système français du pari-mutuel s'introduit chez les amateurs du sport des rois et la plupart des pistes, comprenant leur propre avantage, ont installé à grands frais les machines de fer.

Le nouveau système comporte de multiples avantages; tout d'abord les parieurs font leur propre pari. On s'ingénie l'émotion qu'un particulier ressent lorsque son cheval se classe premier et qu'il ignore encore le montant que son billet remboursera.

Les dividendes, en effet, sont partagés entre le nombre de contributeurs qui ont placé leur confiance sur ce poney. Si le montant engagé est élevé et si les parieurs sont nombreux, le billet de \$2 prend une valeur respectable.

Ce n'est que quelques minutes après la fin de la course que l'on connaît le dividende que les machines paieront.

Il y a des machines. Les machines sont venues au Canada; elles sont venues au Parc Connaught et elles y resteront. Le club en tire de riches profits; il s'est joint à la réunion du printemps une moyenne de \$65,000 par jour; le club retire 5 pour cent de tout profit, déjà un beau magot, et à mesure que les parieurs deviennent familiers avec le système français, le mazuma afflue dans les coffres du Jockey Club. Le secrétaire Ross a déclaré que les machines dernier modèle seraient installées en temps pour la réunion d'automne.

REUNION A FORT ERIE Fort Erie, 4.—La réunion du printemps se termina sous les auspices de l'Association de Courses de Niagara s'est ouverte hier sous les plus brillants auspices et tout fait prévoir qu'elle remportera un succès éclatant.

La plupart des chevaux qui ont couru à Hamilton seront vus à l'œuvre cette semaine. Plusieurs propriétaires de New-York ont envoyé leurs poney à la piste locale. La réunion se terminera mardi prochain le 11.

Les chevaux démarrent cet après-midi à la piste du Parc King Edward. Les bourses offertes seront de \$400. Eddie St-Père le magnat de crosse est juge associé du meet. Les mutuels et les preneurs aux livres seront à la disposition du public.

Plusieurs pistes aux environs de New-York continuent à tolérer les livres. Malgré les pauvres prix qu'ils paient, les directeurs ne semblent pas comprendre qu'il est de leur intérêt de se débarrasser de cette gente peu aimable dans le plus court délai possible.

Tant que ces paroisseront tolérés le sport des rois souffrira.

Chicago reviendra sur la carte au cours de l'été. Les fervents des chevaux se sont décidés à mettre la piste Hawthorne en opération. Ce mouvement aura pour effet de favoriser le règne du cheval sur le continent américain.

"Tod" Sloan a connu la misère. Tous les sportsmen se rappellent que cet homme, un jockey peu ordinaire, était l'âme intime du roi, Edward VII. Il était reçu chez les nobles, car il était roi des pistes européennes.

Aujourd'hui Tod n'est plus à Londres. Les autorités anglaises l'ont déporté et après avoir gaspillé des fortunes, il brûle le pavé à New-York. Il passe son temps à la piste d'Aqueduct et donne des renseignements et des conseils sur les supposés vainqueurs. Tod est trop gras pour monter un cheval, mais il a beaucoup d'expérience.

Les sportsmen de Buffalo commencent à croire que les preneurs aux livres ne leur donnent pas justice. Les livres annoncent qu'ils seront obligés à l'avenir de payer des prix moins élevés. Une autre place où les machines seront bienvenues. Le Jockey Metcalfe qui s'est rendu si populaire à la piste de Connaught continue son bon travail dans le circuit canadien; il est rare qu'il ne finit pas l'après-midi.

Dishmon et Metcalf sont aussi très brillants.

Viau à Chicago Mike Nathanson, représentant l'Association de Turf américain, est très occupé à ce moment à prendre des entrées pour la réunion qui s'ouvrira à Chicago à la nouvelle piste Hawthorne vers le 15 de ce mois. Il est surtout intéressé dans le Derby Américain qui sera couru à cet endroit.

Le Derby a une valeur de \$10,000 à ajouter et à la piste de Belmont, Whitney et Chisort ont promis d'inscrire des chevaux. Wilfrid Viau, le sportsman bien connu, enverra Achille, le vainqueur du Derby de Hamilton, à la barrière.

Position des clubs dans le Circuit Indépendant

Hôtel-de-Ville 6 1 856
Maple Leaf 4 2 668
20ème Bataillon 1 3 250
Crestants 0 5 000

Le 5 juillet au Parc Britannia: 20ème Bataillon vs Crestants; Maple Leaf vs 20ème Bataillon.

Résultats à Fort Erie

Fort Erie, 4.—Runes a gagné le handicap aujourd'hui; trois chevaux seulement ont démarré. Voici les résultats:

Première course: 1er Nathan R; 2e Blue Cap; 3e Martin Casca.
Deuxième course: 1er Britannia; 2e Javato; 3e Isabelle H.
Troisième course: 1er Iacq; 2e Fan G; 3e Queen of the Sea.
Quatrième course: 1er Runes; 2e Leo Skolny; 3e All Smiles.

La Nourriture du Dr Chase pour les Nefs effectue une guérison épatante de ce désordre nerveux.

Voici un cas où la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs s'est attirée une reconnaissance éternelle. Ce merveilleux remède vint à la rescousse d'une jeune fille au moment où ses nerfs allaient manquer d'entretien. C'est maintenant une femme robuste et saine, qui rend un hommage enthousiaste au bienfaitier traitement qui lui a rendu la vigueur et la santé.

Mlle Sadie M. Witte, 38, rue Waterloo, Frederickton, N. B., écrit:

"Une de mes amies, victime de la danse de St-Guy, dut quitter l'école à l'âge de dix ans et se confier au médecin. Loin de profiter du traitement, son mal parut empirer. Ses amygdales et sa langue enflèrent tellement qu'elle pouvait à peine manger. Il en fut ainsi pendant deux semaines, puis elle eut de terribles convulsions qui la mirent à deux doigts de la tombe. On la conduisit à l'hôpital, mais son cas continua de s'aggraver. Je lui recommandai la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs dont elle prit deux boîtes qui la rétablirent graduellement. Trois ans plus tard elle eut

une grande frayeur qui la ramena à son ancien état et lui fit subir toutes les tortures qu'un être humain puisse endurer. Une douzaine de boîtes de Nourriture pour les nerfs suffirent à opérer son complet rétablissement. Je voudrais que vous puissiez la voir maintenant; elle est devenue une femme saine et forte, mère de deux charmants bébés. Elle emploie encore la Nourriture pour les nerfs quand elle se sent indisposée, mais elle n'a plus à subir les atteintes de son ancien mal.

Pour des enfants faibles, nerveux et chétifs, il n'y a rien comme la Nourriture qui enrichit le sang, restaure les nerfs et leur fait manger, restaure les nerfs épuisés, et les met sur le chemin de la santé. A l'enfant qui ne trouve pas dans son manger la nutrition qu'il lui faut, la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs offre des ingrédients substantiels sous une forme condensée et facilement assimilable, qui lui assure la force et la santé. Se vend 50 sous la boîte et 60 boîtes pour \$2.50 chez tous les négociants ou chez Edmonson, Bates and Company, Limited, Toronto.

Cinquième course: 1er A. N. Allen; 2e The Masquerader; Phil Ungar.
Sixième course: 1er Ben Quince; 2e Ask Ma; 3e Buzzy Arden.
Septième course: 1er Aprisa; 2e St-Charlotte; 3e Valas.

Shocker perd son autre partie

Providence a encore perdu aux mains de Richmond dans la ligue internationale hier; les Cleveland ont gagné deux parties; Newark et Baltimore se sont partagés une double partie tandis que Toronto a balisé pavillon à deux reprises devant les redoutables Bisons. Montréal a tapé dur sur Rochester et est sorti victorieux des deux engagements.

Richmond, 4.—

Avant-midi: R. H. E.
Providence . . . 010002000—3 7 0
Richmond . . . 010004000—5 8 2
Batteries—Peters et Yelle; Leake et Reynolds.

Après-midi: R. H. E.
Providence . . . 00102000100—5 10 1
Richmond . . . 30002000001—6 14 2
Tippin et Yelle; Ross et Reynolds.

Avant-midi: R. H. E.
Newark . . . 000000030—3 7 2
Baltimore . . . 001000001—2 9 2
Smallwood et Schwert; Morrisette et McAvoy.

Après-midi: R. H. E.
Newark . . . 000001000—1 4 0
Baltimore . . . 020001000—5 9 3
Wilkinson et Egan; Tiplie et Winston.

Avant-midi: R. H. E.
Toronto . . . 000000000—0 6 3
Buffalo . . . 000200000—2 6 0
Herbert et Kilby; Bade et Haley.

Après-midi: R. H. E.
Toronto . . . 020000000—2 7 2
Buffalo . . . 000000000—4 8 1
Shoaker et McKee; Gow et Haley.

Avant-midi: R. H. E.
Montréal . . . 501007000—13 15 1
Rochester . . . 010100000—8 6 6

Après-midi: R. H. E.
Montréal . . . 220000000—4 5 1
Rochester . . . 001000200—3 9 0
Cadore et Howley; Levenenz et Casey.

POSITIONS DANS L'INTERNATIONALE

G. P. P.
Providence . . . 36 24 540
Baltimore . . . 34 20 540
Bucalo . . . 30 26 536
Richmond . . . 32 29 525
Newark . . . 29 32 475
Montréal . . . 28 32 467
Toronto . . . 24 30 444
Rochester . . . 21 35 375

Parties aujourd'hui: Rochester à Buffalo; Montréal à Rochester.

Les sportsmen de Buffalo commencent à croire que les preneurs aux livres ne leur donnent pas justice. Les livres annoncent qu'ils seront obligés à l'avenir de payer des prix moins élevés. Une autre place où les machines seront bienvenues. Le Jockey Metcalfe qui s'est rendu si populaire à la piste de Connaught continue son bon travail dans le circuit canadien; il est rare qu'il ne finit pas l'après-midi.

Dishmon et Metcalf sont aussi très brillants.

Cleveland se rapproche de New-York

Washington, 4.—

Avant-midi: R. H. E.
New-York . . . 000000001—1 7 0
Washington . . . 000000000—0 4 0
Shawkey et Nunamaker; AlHrper et Henry.

Après-midi: R. H. E.
New-York . . . 000101200—5 6 1
Washington . . . 303000000—6 13 2
Fisher, Russell et Nunamaker; Walters; Gallia et Hendy.

Avant-midi: R. H. E.
Detroit . . . 200130000—6 10 1
Cleveland . . . 000020000—2 3 2
Boland et Stange; Beebe et O'Neill.

Après-midi: R. H. E.
Detroit . . . 000021000—3 11 1
Cleveland . . . 100010400—6 9 1
S. Coveleskie et O'Neill; James, Cunningham et Stange.

Avant-midi: R. H. E.
St-Louis . . . 000000101—2 6 0
Chicago . . . 000000101—1 4 1
Koob et Severid; Scott et Schalk.

Après-midi: R. H. E.
St-Louis . . . 00010032000—6 10 4
Chicago . . . 4000000020001—7 11 2
Hamilton, Groom, Plank et Severid; Williams, Clotte, Russell et Schalk.

Avant-midi: R. H. E.
Boston . . . 302000032—11 16 0
Philadelphie . . . 000000110—2 8 7
Leonard et Thomas; Hasselbacher et Mayer.

Après-midi: R. H. E.
Boston . . . 020111000—5 9 1
Philadelphie . . . 010010000—2 3 4
Bays et Thomas; Bush et Meyer.

POSITIONS DANS L'AMERICANAIRE

G. P. P.
New-York . . . 40 27 597
Cleveland . . . 40 29 580
Chicago . . . 38 30 559
Boston . . . 36 29 545
Washington . . . 35 31 530
Detroit . . . 35 36 493
St-Louis . . . 35 40 429
Philadelphie . . . 17 46 270

Parties aujourd'hui: Boston à Philadelphie; New-York à Washington.

Brooklyn gagne deux parties

Avant-midi: R. H. E.
Brooklyn . . . 201040000—7 11 2
New-York . . . 50000100—6 12 3
Cheney, Almarquard et Miller; Peritt, Mathewson et Rariden.

Après-midi: R. H. E.
Brooklyn . . . 000231000—6 11 1
New-York . . . 010100000—2 9 5
Smith et Miller; Tesreau et Rariden.

Pittsburgh, 4.—

Avant-midi: R. H. E.
Chicago . . . 102200000—5 9 2
Pittsburgh . . . 000000000—0 6 2
Vaughn et Fisher; Kautlehnner et Wilson.

Après-midi: R. H. E.
Chicago . . . 000000000—0 7 3
Pittsburgh . . . 000000010—1 7 4
Prendergast et Fischer; Mameaux et Gibson.

1ème partie: R. H. E.
Cincinnati . . . 000020001—3 4 3
St-Louis . . . 200010110—8 14 1
Schultz, Mitchell et Wingo; Meadows et Snyder.

A l'Epreuve de Malpropreté

Le Fond de la Bouteille vous le Prouvera. EXAMINEZ.

Quand vous achetez du lait "Ottawa Dairy" vous avez le lait le plus pur qui peut être produit, délivré à votre maison d'une manière propre et sanitaire. Des sédiments dans votre lait signifient malpropreté, etc. Tenez-vous sur vos gardes.

"Ottawa Dairy" Queen 1188.
Téléphone:

2ème partie: R. H. E.

Cincinnati . . . 10002000000—3 10 1
St-Louis . . . 01110000001—3 9 2
Schneider et Wingo; Ames et Gonzales.

REMISE Philadelphie-Boston, avant-midi et après-midi, pluie.

POSITIONS DANS LA NATIONALE

G. P. P.
Brooklyn . . . 39 25 609
Philadelphie . . . 34 29 540
Boston . . . 31 27 534
Chicago . . . 34 36 481
New-York . . . 30 33 471
Pittsburgh . . . 36 33 471
St-Louis . . . 32 38 457
Cincinnati . . . 29 39 429

Parties aujourd'hui: Chicago à Pittsburgh; Cincinnati à St-Louis; Brooklyn à New-York; Philadelphie à Boston.

"Le Bulletin de la Ferme," 1230 rue St-Vallier, Québec.

EN VENTE A L'Association d'Education

Images à Jeanne d'Arc avec prières approuvées par Pie X.

East Chicago, 4.—Ever Hammer de Chicago, et Johnnie Dundee de New-York ont fait partie nulle ici aujourd'hui. Les journaux ont rendu le verdict.

Les parieurs ont joué \$283,000 samedi à Hamilton. La moyenne quotidienne s'élève à \$206,000.

Combat de 5 heures

Omaha, Neb., 4.—Joe Stoecher et Ed. Stranger Lewis ont lutté durant cinq heures ici aujourd'hui sans qu'aucun obtienne un avantage quelconque. L'arbitre déclara la rencontre nulle.

Les mots par l'image

Par l'abbé Etienne Blanchard, P.S.S.

Ce volume est le sixième d'une série d'ouvrages sur le BON LANGAGE (En garde). En français, Dictionnaire de bon langage Catalogue de Philologie, 1000 mots illustrés, Les mots par l'image).

Encouragé par le succès de 1000 mots illustrés, l'auteur vient de publier un nouvel ouvrage de même genre comprenant 50 planches, en tout 2000 objets usuels, avec terme précis en regard.

"Comment cela s'appelle-t-il, disons-nous chaque jour en désignant tel ou tel objet. Souvent le mot français nous échappe et nous demeurons bouche bée. Deux mille gravures étiquetées du mot véritable répondent à cette question. Pour la plupart, les gravures qui sont dans cet ouvrage ont été extraites de catalogues, de sorte qu'elles ne peuvent être que pratiques.

"Non seulement ce manuel fait connaître les mots justes, mais il orne l'esprit de connaissances exactes et pratiques. C'est un véritable dictionnaire de l'instruction la plus humaine."

Les 50 planches de mots illustrés que contient ce volume ont été imprimées en feuillets de 50 sous le cent, \$3.50 le mille. Peu coûteux et par là faciles à distribuer périodiquement dans les classes, ils ont l'avantage de stimuler chaque fois le zèle des élèves. Ces feuillets forment d'excellents devoirs semi-mensuels.

LES MOTS PAR L'IMAGE se vendent 25 sous l'exemplaire en français, 29 s.

Se procurer ce livre (ainsi que les feuillets de mots illustrés) en s'adressant aux libraires ou à l'auteur, l'abbé BLANCHARD, Presbytere Saint-Jacques, Montréal. Prix spéciaux à la douzaine et au cent.

E. Mirault & Fils

Buvez les liqueurs de MIR-O-PURE.

Au détail par toute la ville. 60c la caisse de 2 douzaines.

Eau MIR-O-PURE, 5 gallons, 25c.

317, RUE RIDEAU

Téléphone: RIDEAU 574.

ACHIM, LANGLOIS & deGRANDPRE
Avocats
163 RUE PRINCIPALE
(Vis-à-vis le Bureau de Poste)
Tél. Queen 5770 HULL, P.Q.
Tous les samedis à Papineauville.

Dr L. C. E. BEROARD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Consultations: 9 à 10 p.m.; 2 à 4 et 7 à 8 p.m.
792, RUE SOMERSET, OTTAWA
Tél. Queen 2454

Dr A. D. TELMOSSE
Médecin Vétérinaire
Inspecteur Médical pour "The General Animal Insurance Co. of Canada."
OTTAWA, ONT.
Téléphones: Rideau 2368, 1632

Dr F. ALBERT DUMAS
Des Hôpitaux de Paris et de Londres
Spécialité: Chirurgie.
Consultations: 8 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.; 7 à 9 p.m.
119 RUE WELLINGTON, HULL, Qué.
Tél. Queen 2903

Dr J. T. COUPAL
Chirurgien-Dentiste
307 rue DALHOUSIE, OTTAWA
Appartements Gaullin
Téléphone: Rideau 2906

Dr GASTON MORIN
Des Hôpitaux de Paris Londres, Vienne et New-York.
Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez Gorge.
Consultations: A Ottawa, 1 à 5 p.m., tous les jours, 7 à 8 p.m., mardi, jeudi et samedi. A Hull, 8 à 9 p.m., lundi, mercredi et vendredi.
105, RUE RIDEAU, OTTAWA
Téléphone Rideau 849 6-12-16-8

Dr F. X. VALADE
112, RUE ST-PATRICE
Heures de bureau: 2 à 5 et 7 à 8 p.m. Téléphone Rideau 1262.

Spécialités: Maladies des enfants et de la peau. Pour nouriture par excellence des bébés "Crème de riz fournie par le docteur"

Dr R. CHEVRIER
168 AVENUE DALY
Spécialité: Chirurgie Abdominale
Heures de bureau: 2 à 4 p.m.
Téléphone Rideau 706

Dr J. C. WOODS, B.A.
Médecin et Chirurgien
Licencié pour Québec et Ontario.
Angle Sussex et Cathcart
Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p.m.
Téléphone Rideau 523

Dr J. M. LAFRAMBOISE
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialités: Accouchements et maladies des femmes.
591, RUE ST-PATRICE, Angle Pinar
Téléphone Rideau 160
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 et 6 à 8 p.m.

CARTES D'AFFAIRES

ALFRED COTE
Marchand de CHAPEAUX, CASQUETTES et PELLETIERES.
180 RUE RIDEAU, OTTAWA
Téléphone Rideau 7667

ALBERT GAUTHIER
MARCHAND DE FER
Ferrailleries, Couvreurs, Poseurs de Corbeilles. Grande attention aux commandes de la campagne.
118 rue CLARENCE, OTTAWA
Téléphone Queen 8204 3 ju

JOSEPH COTE
AGENT D'ASSURANCE
Feu, Vie, Accidents, Automobiles, Grandes Vitres, etc.
118 rue CLARENCE, OTTAWA.

H. PERIARD & FRERE
CONFISER
Marchandises toujours fraîches. Spécialité: Gâteaux de noces.
987c Wellington, Ottawa, Ont.

E. W. LAFLEUR
Glace de première qualité prise sur "La Gatineau." Voitures pour déménager. Prix modérés.
248 RUE CHAMPLAIN, HULL
Téléphone Queen 2276 15-17-12

LE BON ENDROIT
Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour faire réparer vos MEUBLES.
Angle des rues St-Patrick et St-Joseph
Téléphone Rideau 2443.

E. CHARRETTE, L. L. L.
AVOCAT
MONT-LAURIER, Comté Labelle, P.Q.

SEGUIN & SAUVE
Successeurs de Vincent et Séguin
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENT A PRETER
Etude: 19 RUE RIDEAU, Edifice de La Banque Nationale.
Tél. Queen 1184 5 sept 1 an

J. B. T. CARON J. P. LABELLE
CARON & LABELLE
AVOCATS ET NOTAIRES
Edifice Plaza, 45 rue Rideau
OTTAWA, Ont.
Tél. Rideau 2404 Argent à prêter: Bureau à Casselman, Ont., chez M. Joseph Racine, tous les lundis matins.

Tél. R. 425. Estimés données

A. LEVAC
PEINTRE-DECORATEUR
Ouvrage de tous genres: Peintre de maisons, vitreux, lettré, tapissier, limonier, etc., etc.

447, RUE ST-PATRICE 65-161

VOULEZ-VOUS
Que tout ce que vous avez à faire transporter le soit sûrement, promptement et à prix modérés?
Adressez-vous à

"LAROSE TRANSFER"
79 rue Nelson, Ottawa. Tél. R. 1482

N. POIRIER & Fils
Entrepreneurs en Construction
193 RUE CATHOQUE
OTTAWA
Plans, Devis, Estimés, Fournaux
Gratuitement
Tél. Rideau 2011.

La Cie GAUTHIER, Ltée
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs
Service d'ambulance et voitures privées.
250 rue St-Patrice. Tél. R. 804

AMERICAN HOUSE
3 RUE DUKE - - - - OTTAWA
J. O. ST-LAURENT, Prop.
Chambres avec ou sans pension.
TAUX MODERES
A 3 minutes de la gare Union
167-18-10-16

RELIURE CANADIENNE
106 RUE YORK. OTTAWA, ONT.
Reliure de toutes sortes.
Spécialité: Reliure de luxe. Prix modiques et ouvrage garanti.
106 RUE YORK. OTTAWA, Ont.
C. H. MORRIER, Prop. Tél. R. 580

LA SAUVEGARDE
compte parmi ses actionnaires, ses directeurs et assurés l'élite canadienne-française du Canada, désirez-vous en faire partie? Assurance à taux fixe de 1 à 70 ans sur tous les plans les plus modernes avec garantie absolue.

LA SAUVEGARDE
COMPAGNIE
D'ASSURANCE-VIE
Edifice Banque Nationale
OTTAWA.
L. H. MORISSET, gérant de l'Ontario, Pontiac et Wright. Téléphone Q. 4060 12-6-16

NOUVEAU PAIN DE MENAGE
Demandez à votre épicer pour le nouveau pain de ménage fait par BENOIT, 305, rue McKay. Téléphones Rideau: 2934 et 2911. 137-11-9-16

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO.
548 Wellington. Tél. Queen 7735
Matelas, lits de plumes et oreillers refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et rendus sains. Réparation et rembournement de meubles de tout genre.



NOS PARCS

Les citoyens de la ville ne peuvent s'empêcher de dire un bon mot à l'adresse de M. Wilfrid Latour pour la manière dont il entretient les parcs. Nos parcs sont en effet remarquables par leur propreté, l'agencement des fleurs et le goût avec lequel ils sont faits.

Des jardiniers d'Ottawa, venus en promenade, dimanche dernier n'ont pu cacher leur admiration et ont hautement félicité M. Latour.

Nous le félicitons nous-mêmes.

Lettre de Soldat

Le soldat Alfred Roy qui se bat comme un bon Canadien contre les Allemands vient d'adresser une lettre à son père, M. Alfred Roy, rue Kent, Hull.

Il nous donne dans cette lettre des détails intéressants sur la guerre qui se livre sur le front canadien. Il a du retarder d'écouter à cause de la force de la bataille. Les Allemands, dit-il, ont occupé nos tranchées durant une huitaine de jours. Ils ont bombardé la troisième division canadienne, ont fait sauter plusieurs usines et ont pris nos tranchées, après que tous les défenseurs furent tués ou blessés. C'est certainement le plus terrible bombardement de cette partie de la ligne depuis le commencement de la guerre. Après la prise de nos positions, le bombardement a commencé comme de plus belle dans le but de nous empêcher d'envoyer des renforts. Durant ce temps je dus transporter des matériaux deux soirs sur la ligne de feu, et je vous assure que je croyais bien ne plus jamais revenir.

Le 12 au soir, la première division, c'est-à-dire le premier contingent, ont livré une attaque et repris tout le terrain perdu. Ils ont même avancé sur une profondeur assez considérable et pris 300 prisonniers.

Lorsque les Allemands ont vu la force de l'attaque, ils ont tout abandonné et se sont constitués prisonniers. Nous avons dû subir des pertes assez considérables pour consolider ce terrain, mais à présent tout va bien.

On a amené les prisonniers à notre ferme et nous leur avons donné à manger et à fumer. Ils avaient l'air bien satisfaits de se voir prisonniers. La plupart sont très jeunes. Ils ont raconté que le feu de notre artillerie a empêché le transport des provisions deux jours durant.

Le soir de l'attaque, un de nos sapeurs a été tué et trois ou quatre autres blessés. Un de nos sergents a reçu à lui seul sept blessures et une dizaine de nos soldats ont été ensevelis sous les avalanches de terre lancées par les obus. Il a fallu les sortir avec des pelles et des piques. Un autre a eu le même sort deux fois durant la même soirée.

ENCORE AU LARGE

Malgré les recherches actives de la police d'Ottawa et de Hull, on n'a pas encore pu retracer le jeune Lorenzo Desormeaux, fils de 14 ans de M. Xavier Desormeaux, 60 rue Hôtel-de-Ville, disparu depuis jeudi matin. M. Desormeaux, transparents.

pompier au poste No. 2 est à faire une enquête dans les différents régiments pour savoir s'il ne serait pas enrôlé.

TAXES DE CHIENS

Le constable Dion est à faire la visite de la ville pour percevoir la taxe des chiens. C'est ce qui explique, nous disent les maires, pourquoi, il est bien difficile de rencontrer un chien sur la rue depuis quelques jours.

DESAPPROBATION GÉNÉRALE

L'attitude prise par le conseil de ville, en congédiant le chef Lemieux après lui avoir refusé une enquête semble être désapprouvée par la grande majorité des citoyens.

Il peut bien se faire que la question revienne sur le tapis à la prochaine assemblée. Si nous voulons en croire la rumeur, il serait proposé une motion demandant de rescinder celle passée à la dernière assemblée.

STATISTIQUES

Statistiques du Département des Incendies de la Cité de Hull pour les six premiers mois de l'année 1916 comparées à celles des six premiers mois de l'année 1915.

1915	
Alarmes	67
Feux	25
Fausse alarmes	5
Montant d'assurance	\$24,150.71
Montant d'assurance	\$39,550.00
Domages aux assur.	19,482.71
Domages sans assur.	44,668.00

1916	
Alarmes	81
Feux	21
Fausse alarme	6
Domages	\$15,835.88
Montant d'assurance	21,000.00
Domages aux assur.	13,110.88
Domages sans assur.	2,725.00

Différences pour les six premiers mois de 1916—14 alarmes de plus—4 feux de moins—1 fausse alarme de plus—les domages sont de \$9,314.83 moins élevés—les domages aux Compagnies d'assurance sont de \$6,371.83, moins élevés—et les domages sans assurances sont de \$1,943.00 moins élevés.

JUGEMENT RENDU

Xavier Létang, demandeur; vs Joseph Proulx, défendeur. Devant H. A. Goyette, éer. M.D. Jugement maintenant la saisie-revendication, avec frais de l'action telle qu'intentée, quant aux effets saisis, revendiqués par l'huissier, si mieux n'aime le défendeur en payer la valeur.

POINTE GATINEAU

L'élection d'un commissaire scolaire s'est faite hier. M. Rodolphe Moreau, conseiller municipal, a remporté la victoire. Son adversaire était M. Alphonse Nantel, boucher. Le résultat final a donné une majorité de 46 à M. Moreau, sur 76 électeurs votant.

PENIBLE ACCIDENT

M. Charles Langlois, bien connu dans la ville d'Ottawa, autrefois d'Ottawa-Est, maintenant habitant Florence, Mass., vient d'être victime d'un triste accident. Il s'est fait arracher le pouce et la paume de la main, pendant qu'il était à son ouvrage, dans une usine de meubles, dont il est contremaître.

Ceux qui portent un secret joyeux s'imaginent qu'ils sont transparents.

LE MARCHÉ

Montréal. 5.—Aucun changement ne s'est produit dans le prix du beurre. Les arrivages sont considérables, mais les demandes maintiennent les prix élevés.

A St-Pascal, les ventes se sont faites à 28-34 sous, mais à Montréal, les prix sont:

Premier choix de crème, 30 à 30 1-2 sous; Bon choix de crème, 29 1-3 à 29 1-2 sous; Autres qualités, 28 1-4 à 28 3-4 sous; Premier choix de crème, 24 à 25 sous; Bon beurre de crème, 22 à 23 sous.

LE FROMAGE.—Le fromage a subi encore une faible augmentation, ce qui indique que le marché est encore très fort et que la demande est en rapport avec la production.

Les prix à Montréal sont: Premier choix de l'Ouest, 16 5-8 à 16 7-8 sous; Bon choix de l'Ouest, 16 3-8 à 16 1-2 sous; Premier choix de l'Est, 16 à 16 1-4 sous; Bon choix de l'Est, 15 3-4 à 15 7-8 sous.

A St-Pascal le fromage s'est vendu du 15 1-2 à 15 3-4 sous pendant qu'à Campbellford, il s'est écoulé partie à 16 sous, partie à 16 7-8 et partie à 15 3-4 sous.

LES ŒUFS.—Les œufs deviennent un article de luxe. La production cette semaine est assurément de 12,000 caisses de moins que l'an dernier et les prix sont très élevés pour le temps. Les œufs strictement frais sont de 35 sous la douzaine, pendant que les autres qualités s'écoulent à 32, 30, 28, 27, 26 sous. C'est un record pour l'année et l'on ne prévoit pas qu'ils doivent baisser.

LES FEVES.—A cause de la petite quantité qui est sur le marché, les prix n'ont pas diminué, mais on parle de l'augmenter encore avant la prochaine récolte. Elles varient de \$4.00 à \$5.00 le minot. Il ne serait pas surprenant de les voir se vendre jusqu'à \$5.50.

LES POMMES DE TERRE.—Gardent leur prix et l'on ne prévoit pas de changement d'ici aux nouvelles qui ne tarderont pas à venir sur le marché.

Un billet à Ste-Anne de Beaupré fut gagné par M. Hector Groulx, étant le 2ème prix pour Messieurs au Enche en plein air à Clarkson, de dimanche dernier. Qui gagnera celui de dimanche prochain, le 9 juillet.

PERSONNEL

M. Léopold Beauchamp, de la maison A. A. Beauchamp, de Montréal, a passé le jour de la Confédération à Ottawa.

—Madame G. Chartrand et sa fille Laura, de la rue Cumberland, sont parties en vacances de deux mois à Chicago, chez des parents.

A mesure qu'on commence à juger, on commence à moins aimer.

EPICERIE DUGAS

305 RUE BANK Tel. Queen 1927
Sucre granulé, marque Crystal, 20 livres \$1.69
Essences assorties, 3 bouteilles 25c
Gelées Glasco, régulier 50c, la boîte 72c
Sirop de bié d'Inde, boîte de 2 livres, 2 pour 25c
Pêches, poires ou cerises, la boîte 19c
Poudre à pâte, Cook's Gem, Régulier 25c, pour 19c
Avoine roulée, marque Parity, la boîte 22c
Pouding Lister assorties, 3 paquets 25c
Café Santos, la livre 29c
3 livres 82c
Haricots importés, 2 bts 29c
Pois français, 2 boîtes 27c
Marmelade Sherriff, la boîte 33c
Poudre à pâte Magic, la boîte 21c
Ammonia Snowflakes, 6 paquets 25c
Sel fin, sacs de 10c, 3 pour 19c

Travaux à l'aiguille.

Leçons de travaux à l'aiguille données gratuitement tous les jours avec chaque article acheté ici. Matin, de 9 a.m. à 11 a.m. Après-midi, 2 30 p.m. et 5 p.m.



Nos clients voudront bien prendre avis

que suivant la coutume établie par ce magasin, nous fermerons à 1 heure P. M. le samedi pendant les mois de juillet et août.

Menus Articles

Dans ces articles, vous devez toujours acheter la meilleure qualité.

Nous n'avons que des articles de première qualité, à nos bas prix ordinaires.

600 épingles assorties, le paquet 3 1-2c
Jarretières, 4 dans une paire 13c
Serviettes, 12 dans un paquet, la douzaine 25c

SEINES POUR CHEVEUX

Grandes, toutes les nuances, 3 pour 25c

Etage Principal.

Robes Lavables pour Dames. Jeudi \$2.98

C'est une vente avant l'inventaire de robes lavables, qui doivent se vendre rapidement à ce bas prix.

Costumes de ratine, lavables. \$12.50

Jupes de Gabardine, blanches \$1.49 à 8-50

ou rayées. \$1.49 à 8-50

Troisième Etage.

Beurre et Viandes et leurs Prix

Nous tenons à la qualité premièrement, et ensuite aux prix modérés.

Notre clientèle toujours croissante croit à cette devise.

Beurre des Cantons le Pst, la livre 30c

Jambon à déjeuner, en entier ou moitié, la livre 28c

Jambon Windsor, au morceau la livre 35c

Jambons fumés, marque Swift, la livre 28c

Jambon à déjeuner de Swift, la livre 28c

Jambon à déjeuner de Swift, en tranches, la livre 32c

Graisse domestique, chaudière de 3 livres 59c

Bifteck Hamburg, la livre 15c

Bifteck dans la longe, la livre 28c

Bifteck dans la ronde, la livre 21c

Poitrine de boeuf, la livre 10c

Croupe de boeuf, la livre 15c

Lard salé, la livre 22c

Quatrième Etage.

LA CIE A. E. REA, LIMITÉE

E. A. WATERMAN, Gérant-Général.
Lorsque vous magasinez dans plus de deux départements, employez une carte de correspondance, cela sauve du temps.
Nous payons les frais de transport pour tout achat de \$10.00 et plus dans Ontario et Québec.

Offre gratuite dans les Savons de Toilette

Avec chaque achat de Crème Palm Olive au prix spécial de 45c nous donnerons gratuitement 3 barres de savon Palm Olive.

Savon de toilette Vinolia, Rose La France, Cold Cream, Iris blanc, Royal Vinolia; la barre 12 1-2c; la boîte 35c
Savon Taylor pour bain, grosses barres rondes, 2 pour 25c
Savon Castile Rolyat, 2 barres pour 25c
Savon Castile Rolyat, grosses barres 39c
Savon de goudron, la barre 12 1-2c; la boîte 35c
Etage Principal.

Un Nouvel Assortiment de Crêpe Georgette

Nous avons justement reçu un nouvel assortiment de Crêpe Georgette, nouvelles couleurs, comprenant blanc, noir et mais.

Prix la verge \$1.75

Troisième Etage

Jardinières et Vases

En gros vert de bonne qualité.

Jardinières de 4 pouces 29c

Jardinières de 5 pouces 30c

Jardinières de 6 pouces 40c

Jardinières de 7 pouces 50c

Pot avec piédestal de 20 pouces \$7.00

Vases de 7 1-2 pouces 45c

Vases de 8 1-2 pouces 55c

Vases à lis de 6 1-2 pouces \$1.40

Vases à fleurs, de 12 pouces \$1.80

Département de poterie

Sous-Sol.

Etage principal.



Messieurs:

Quelques mots seulement en gros caractère pour vous annoncer que nous offrons, pour votre approbation, un magnifique assortiment de

Complets à \$12.50 \$15 et \$18

représentant les meilleures valeurs que nous ayons encore vues. Venez en tout temps; nous sommes toujours prêts!

Les réparations sont faites gratuitement.

Etage principal.

Chapeaux de Toilette pour l'été à écouler \$2.98

Vente de chapeaux de toilette, tous marqués au prix de \$2.98. Il y en a de magnifiques dans le nombre.

Chapeaux Sport pour dames \$1.98 et 3-75

à \$1.98 et 3-75

Chapeaux Sport pour Enfants, chacun à 49c

Tous nos chapeaux Models sont réduits.

Troisième Etage

Epiceries de Jour de Marché

TELEPHONE QUEEN 5040

Farine à pâtisserie de Rea, sac de 24 livres 70c

Sirop de table Edwardsburg, chaudière de 5 livres 30c

Corn Flakes Post Toasties, 3 paquets 25c

Prunes choisies, grosses, 2 livres 25c

Pois ou bié d'Inde en conserve, 3 boîtes 25c

Riz choisi, paquet d'une livre 25c

Riz choisi, paquet d'une livre 25c

Graisse Crisco, la boîte 29c

Vinaigre de table, marque Acetar, la bouteille 11c

Framboises ou cerises, marque Vine, 2 boîtes 35c

Vermicelle, marque Reina, paquet d'une livre, 3 pour 25c

Café Santos, frais moulu, la livre 27c

Quatrième Etage.

LA VENTE DE TAPIS DE JUILLET SE

POURSUIT AVEC ENTRAIN

Bonnes Nouvelles pour la Vente de Jeudi

8 RUGS ORIENTAUX à 33 1-3 P. C. DE REDUCTION.

Ces rugs faits à la main sont convenables pour toutes les pièces de la maison. Nous sommes presque assurés que cette offre ne se répètera pas quand ceux-ci seront vendus. 8 seulement.

TAPIS BRUXELLES IMPORTES, \$1.65

Ils sont de modèles orientaux, conventionnels et floraux, avec bordures semblables.

Coupons et échantillons de tapis Bruxelles et Axminster importés. Tous à écouler, le coupon \$1.59

Magnifiques tapis Wilton à 10 p.c. de réduction sur les prix ordinaires.

Tapis pure laine, la verge 99c, 36 pouces de largeur, brun, vert et rouge.

Quatrième Etage.

DES FERMES POUR LES VETERANS

Les travaux que va nécessiter l'organisation dans les moulins de la Cie, en Colombie Anglaise, et là encore un grand nombre d'hommes seront employés pendant plusieurs mois. Le C. P. R. reconnaît que ces 1,000 fermes, prêtes à recevoir le colon, ne seront que le commencement d'un mouvement, qui, sous peu, prendra une grande importance. Il faudra, sans aucun doute, doubler et quadrupler ce chiffre pour satisfaire à toutes les demandes.

pour toutes ces constructions va être préparé dans les moulins de la Cie, en Colombie Anglaise, et là encore un grand nombre d'hommes seront employés pendant plusieurs mois. Le C. P. R. reconnaît que ces 1,000 fermes, prêtes à recevoir le colon, ne seront que le commencement d'un mouvement, qui, sous peu, prendra une grande importance. Il faudra, sans aucun doute, doubler et quadrupler ce chiffre pour satisfaire à toutes les demandes.

LES NOMINATIONS DU GOUVERNEMENT

On annonce que d'ici quelques jours le gouvernement nommera ses représentants aux bureaux de direction du Grand-Tronc-Pacifique et du Canadien Nord. On mentionne les noms de Hormisdas Laporte, Montréal, W. K. George, Toronto, W. J. Christie, Winnipeg et P. McAr, Régina.

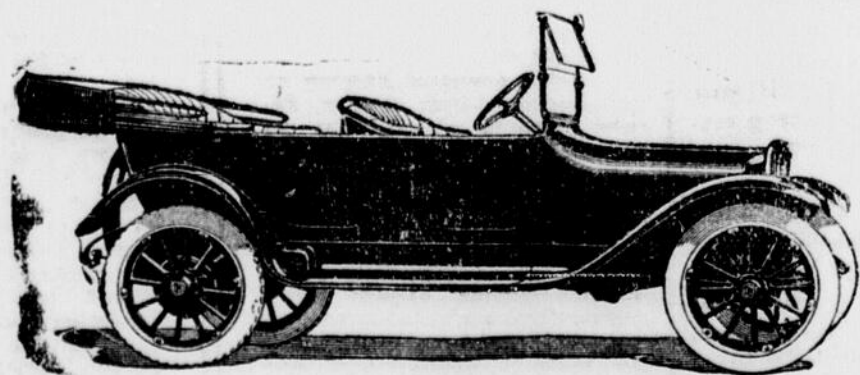
CHALET D'ETE

Situés sur la ligne d'Aylmer. Le service des tramways y est rapide et fréquent. On peut se servir de l'électricité pour faire la cuisine. C'est l'endroit idéal.

Pour vous y conduire.

HULL ELECTRIC COMPANY
117 RUE MAIN . . . HULL

Dodge



Dodge

Le DODGE est l'auto classique par excellence. De poids léger, de forme élégante, il n'entre néanmoins dans sa construction aucun matériel qui ne soit vraiment de qualité supérieure. Les manufacturiers de cette voiture, en l'améliorant toujours sans en augmenter le prix, sont parvenus à lui assurer une popularité universelle.

Une visite à

Ottawa Auto Sales & Garage Company

J. ALPHONSE LANGELIER, seul propriétaire.

Bureaux et salles d'échantillons:

306-312 RUE SPARKS.

Entrée au garage:

311-315 RUE QUEEN

D'UNE RUE A L'AUTRE.

Assortiment complet d'accessoires.

Pour le Cultivateur

L'industrie laitière

Préparons-nous

Cette année, comme par les années passées, certaines compagnies laitières des Provinces Maritimes et notamment la compagnie de Scotsburn, N. E., et la compagnie de Tryon, I. P. E., offrent des prix généraux, en argent comptant, pour stimuler l'intérêt des cultivateurs dans l'élevage et l'alimentation de leurs bêtes laitières. Il y a également plusieurs prix spéciaux, coupes, médailles, livres, etc., présentés par des personnages marquants, intéressés dans l'industrie.

Fait intéressant et qui dénote que l'attention se porte de plus en plus sur le contrôle de la production laitière: Les bêtes seront jugées d'après la quantité de gras de beurre qu'elles produisent.

De nombreux avantages découlent directement de ce concours: l'industrie laitière se développera, les fabriciers recevront la longue plus de lait et verront leurs frais d'exploitation diminuer proportionnellement d'autant; les propriétaires de troupeaux qui cherchent à obtenir une production plus forte seront encouragés à maintenir cette production à un chiffre élevé. Le développement de la production laitière, l'amélioration générale du troupeau seront les questions à l'ordre du jour. Ce concours pose les bases d'un système assurant une production abondante et économique, non seulement pour cette saison, mais pour les années suivantes.

On peut être sûr que bien des vaches se réjouiront de ce nouvel ordre de choses. Combien d'entre elles, faute de soins, n'ont jamais pu donner la mesure de leur capacité? Que de propriétaires seront surpris de voir ce qu'un troupeau peut rendre lorsqu'il est exploité intelligemment!

Pour obtenir des feuilles pour l'inscription du lait et de la nourriture, s'adresser au commissaire de l'industrie laitière, à Ottawa, qui les fournit gratuitement.

Le contrôle laitier

Dans tous les districts laitiers et peut-être même simplement parmi les troupeaux qui alimentent une fabrique, il ne faudrait pas chercher longtemps pour trouver des contrastes comme celui-ci: un troupeau de 14 vaches, produisant en moyenne 7,732 livres de lait et 248 livres de gras, tandis que le troupeau d'un voisin, contenant également 14 vaches, ne produit que 4,037 livres de lait et 155 livres de gras. En examinant les relevés de production de 11 districts, nous trouvons que la différence entre les hautes moyennes de troupeau et les faibles moyennes, se monte à 4,639 livres de lait et 140 livres de gras par vache. C'est là évidemment une différence extraordinaire; elle nous fait voir l'avantage qu'il y a de contrôler la production des vaches, pour savoir exactement ce qu'elles rapportent.

Autre exemple: en 1914, soixante patrons appartenant à deux beurriers, se mirent à contrôler la production de leurs troupeaux. Ils constatèrent en 1915 que cette production avait augmenté de 8 pour cent sur celle de 1913, soit 71 livres de gras par vache. D'autre part, les patrons des deux mêmes beurriers qui ne s'étaient pas donné la peine d'étudier la production de leurs vaches, apportèrent à la fabrique 87 livres de gras par vache de moins qu'en 1913, soit une réduction de 17 pour cent.

Si la production des troupeaux de ces derniers cultivateurs s'était accrue autant en deux ans que le rendement des premiers, il y aurait eu une augmentation de 58,362 livres de beurre dans la production totale.

Le contrôle paie. Adressez-vous au Service de l'Industrie laitière, Ottawa, qui vous fournira gratuitement des feuilles de pesées.

C. F. W.

Avantages ou désavantages de changer de semence

Cet article fait son apparition un peu en retard pour la semence de cette année. Les lecteurs de la page agricole voudront m'excuser et faire leur profit pour le printemps prochain, des quelques principes que j'ai à énoncer ici s'ils ne leur servent pas maintenant.

Dans les trois articles qui ont précédé celui-ci, nous avons énuméré les conditions d'une bonne variété: d'une bonne semence dans cette variété et les moyens à suivre pour faire une sélection parfaite. Il est donc à propos, aujourd'hui, d'étudier la question du changement de semence.

C'est ici que se heurtent les idées les plus contradictoires et les plus étranges que l'on puisse rencontrer parmi nos travailleurs du sol. Parlez à la plupart des cultivateurs du labour et de hersage, ils vous expliqueront des principes d'une justesse et d'un bon sens solide, mais si vous tombez sur la question du changement de semence, plusieurs vont vous ériger des théories chancelantes dont ils tirent des conclusions tout au moins équivoques. D'autres, et c'est le plus grand nombre, dédaignent d'un fait tout particulier et local, des principes généraux et universels. Les fervents du changement de semence diront, par exemple, qu'une graine récoltée deux ou trois ans de suite sur leur terre, est plus bonne pour la semence l'année suivante. Ils ne tiennent pas compte du fait que la vigueur de la graine faiblit, c'est qu'il ne pratiquent aucun système de sélection et de rotation, et que le pourcentage de plus en plus élevé de mauvaises graines dans leur semence est la seule cause de cette dégénération.

On accuse souvent la mauvaise saison, la malchance, voire même la Providence de ce que la graine ne lèvera pas, et un mot, on se plaint sur tous les tons et de toutes les façons, et l'on fait venir à grand frais une semence d'ont on ne connaît ni l'âge, ni l'origine. Cette habitude a été la cause la plus manifeste de la calamité des mauvaises herbes dans nos champs.

Il se rencontre cependant des principes tout à fait justes et qui, s'ils n'ont pas toujours de rapport avec la quantité récoltée, influent beaucoup sur la vigueur et la qualité de la semence. Tel est celui de semer sur une terre légère une semence récoltée sur une terre forte et vice versa. C'est d'ailleurs un des forts arguments en faveur d'une relation systématique et raisonnée.

Les avantages du changement de la semence, sont, cependant, basés sur des raisons toutes autres que

celles-là. Ainsi "quand il est prouvé par des essais sérieux et répétés qu'une semence étrangère est de meilleure qualité que celle produite chez soi il y a lieu de faire des déboursés pour se la procurer." On envoie, lorsque plusieurs variétés deviennent mélangées à tel point qu'il est impossible de faire un triage parfait.

Il y a, en effet, beaucoup d'inconvénients pour la qualité de la récolte, comme nous l'avons déjà vu, à semer dans une même parcelle, des variétés mélangées. Les uns mûrissent plus tôt, utilisent la nourriture du sol d'une façon différente et produisent moins de tige ou de feuillage; les autres sont plus tardives et leur feuillage est plus abondant, ce qui exige dans le sol une dose plus forte d'azote. Les mélanges d'avoine à grappe avec de l'avoine à branche, de choux d'été avec des choux d'hiver, en sont des exemples convaincants. "Les récoltes endommagées par les pluies abondantes ou d'autres conditions défavorables ne peuvent pas donner une semence saine. Le cultivateur est encore obligé dans ce cas-ci, de recourir aux marchands de grains ou à une société organisée et responsable qui pourra lui rendre sous garantie sérieuse, une semence de valeur."

Enfin, "il y a avantage à se procurer une semence ailleurs lorsqu'on se trouve dans l'impossibilité de préparer par un bon criblage la graine récoltée chez soi." Ce cas se présente surtout pour les petites grilles, comme celles du trèfle, du mil, de la luzerne, etc. Ces conditions, tout à fait spéciales, ne se rencontrent pas fréquemment. Il ne faudrait pas s'en prévaloir pour acheter chaque année, à l'étranger, une semence que l'on peut récolter chez soi. Ce principe est aussi juste pour le jardin que pour la grande culture. Les "éternels petits paquets de graines qui reviennent régulièrement au mois d'avril chez les marchands détaillants, et dont les grainetiers eux-mêmes ignorent le plus souvent l'âge et l'origine, ne vaudront jamais la bonne semence produite chaque année dans le jardin."

En conclusion de ces différents articles sur le choix de la semence est facile à tirer: "Il faut prendre un soin attentif de la récolte qui doit servir de semence, la sélectionner avec méthode et attention et ne changer de graine que dans le cas de stricte nécessité." C'est en cela que consiste le plus grand secret des récoltes abondantes.

Frs Narc. Savoie, Professeur à l'école d'Agriculture Ste-Anne de la Pocatière, 2 mai, 1916.

L'épouse est fidèle, si elle est aimante, confiante et dépendante.

TOUTE UNE VIE DE MALADIE

Chétive Jusqu'à Ce Qu'elle Ait Pris "Fruit-a-tives".

PALMERSTON, 20 juin 1914.

"J'étais devenue presque folle, par les souffrances que me causait un mal d'estomac et des maux de tête douloureux. Je me procurai une boîte de 'Fruit-a-tives', et il m'a complètement guérie. Un médecin qui m'a rencontré sur la rue m'a demandé ce que j'avais fait pour obtenir une aussi belle apparence. Je lui ai répondu 'Je prends 'Fruit-a-tives'. Il m'a dit: 'Ce remède vous fait certainement plus de bien que je ne saurais le faire avec mon traitement'."

Mme. H. S. WILLIAMS.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur d'essai 25c. Chez les pharmaciens, ou à Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

"La terre se plaint.."

Je cheminais, l'âme morose, dans une région que je n'avais pas visitée depuis ma tendre enfance. Le triste aspect des champs où des animaux rabougris paissaient misérablement parmi les marguerites et les renouées, les mauvais états des routes, où l'herbe triomphait du pied des passants, et par-dessus tout le spectacle de plusieurs maisons fermées ou plusieurs foyers sans âme, ne firent qu'accroître ma mélancolie. Les granges très vastes, les robustes clôtures de cèdre étaient les principaux vestiges d'une prospérité disparue.

La ferme de Pierrot, au milieu du rang, se distinguait par le bon ordre des clôtures et par l'état des habitations récemment restaurées à la chaux et au goudron.

Le propriétaire était là qui me regardait venir, les mains dans ses poches et sanglé dans un pantalon du pays qui ne faisait aucune concession à son énorme ventre.

Après les salutations d'usage, je m'adressai sérieusement à Pierrot: "Pourriez-vous, lui dis-je, m'expliquer comment des fermes aussi prospères que je les ai connues autrefois sont aujourd'hui ruinées et désertes?"

Son œil clignait avec une assurance bien évidente.

"Écoutez-moi, qui ai toujours vécu ici, je vais vous dire ça."

"Dites vite, fis-je avec animation."

"Eh bien! Monsieur, autrefois, vous savez, on gagnait gros d'argent avec le bois de papier; et aujourd'hui regardez, tout le bois est disparu, les coteaux restent nus. Ensuite, ici, on ne s'occupait pas beaucoup des vaches, tous les revenus venaient de la vente du foin et des patates en grande quantité."

Et me frappant l'épaule en signe d'intimité, comme pour me presser, il dit: "Donnez-moi votre approbation, Pierrot continua."

Et une terre dont on tire beaucoup sans jamais mettre dedans et qu'on cultive mal par-dessus le marché, est-ce que ça ne vient pas à s'épuiser, dans le temps de la dire? Moi, je ne suis pas plus fin qu'un autre, c'est le correctif habituel des compliments qu'on se destine, mais j'ai toujours cru qu'il fallait mieux que je m'occupe de mes animaux que de mon bois."

Aussi quand je vendis du foin ou des patates j'achetai du son pour mes animaux et pour enrichir ma terre avec les fumiers. On riait de moi pour ça! Et dites-moi, aujourd'hui est-ce qu'on ne dirait pas que la terre se plaint de l'abandon ou des mauvais traitements? "

"La terre se plaint," c'est vrai, Pierrot, et je me mis à réfléchir au sens figuratif puissant de cette expression, sans attacher plus d'importance à la suite de la conversation.

"La terre se plaint," quand l'inculte des cultivateurs laisse son front couronné de plantes infâmes et son sein baigné dans l'eau qui la tue.

"La terre se plaint," privée des abondantes moissons d'autrefois qui roulaient en une immense mer d'épis mobiles et sonores pour la gloire des humains.

"La terre se plaint" à l'unisson des habitants qui n'ont pas su la comprendre et qui gémissent péniblement loin d'elle.

"La terre se plaint" de l'ingratitude des hommes qui lui demandent toutes ses richesses sans retour jamais.

"La terre se plaint" par la voix des agronomes qui ont étudié les pulsations de son cœur comme le médecin celle de son patient.

"La terre se plaint" de la dureté de cœur des humains qu'elle nourrit et qui comprennent mal ses besoins, ou qui la soumettent aux traitements d'une routine séculaire ruineuse.

"La terre se plaint," soyons attentifs à sa plainte pour la guérir des maux que nous lui avons causés.

Georgas.

L'Action Catholique.

La conformité d'esprit et d'humeur est précieuse entre gens qui s'aiment.

La basse-cour

En juillet, août, septembre et octobre la basse-cour exige un peu de travail mais ce travail est important. Il s'agit de pousser jusqu'à complet développement les poussins nés au printemps. La réussite des opérations de l'année dépend dans une grande mesure de la façon dont cet élevage est conduit. Pendant cette période il faudrait s'occuper de vendre les poulets de grill (broilers), les vieilles poules, les canards (canards verts), et les œufs produits pendant l'été. C'est aussi pendant cette période qu'il importe le plus de veiller à la propreté du poulailler, car les mites et les poux se propagent avec une grande rapidité.

Juillet.—Les poulets.—Les poulets doivent être l'objet des plus grands soins; il ne s'agit pas de les gâter, mais de les bien nourrir et de leur donner un libre parcours sur un bon sol. Inutile cependant de passer beaucoup de temps à leur alimentation. On peut bien simplifier le travail en faisant d'une façon systématique. Servez-vous de trémisses remplies d'un mélange de grain; si vous avez du lait, voyez à ce que vos poulets en reçoivent tout ce qu'ils veulent. Si vous donnez du lait, il ne sera pas nécessaire de fournir d'autre nourriture animale. Veillez à ce que les trémisses soient tenues pleines. Il n'y aura pas d'inconvénients à donner une pâte humide de temps à autre, mais si les poulets profitent bien et qu'ils soient bien partis, les trémisses suffisent. Voir circulaire d'exposition No 13, fermes expérimentales.

Les poussins tardifs.—Si vos poussins sont venus en juin, avez-en un soin spécial. Mettez des trémisses à leur disposition. Veillez à ce qu'ils aient toujours une pâte humide—tout ce qu'ils peuvent consommer sans en laisser pendant une heure. Si vous pouvez vous y prendre autrement, ne laissez pas des poussins tardifs courir avec les premiers; tenez leurs logements propres et soyez sur vos gardes contre les poux de tête.

Vendez vos poules.—Si toutes les vieilles poules n'ont pas été vendues en juin, vendez-les maintenant. Si elles appartiennent aux races américaines, il est peu probable qu'elles pondent beaucoup d'œufs pendant l'été. Choisissez maintenant, parmi vos poules de l'année dernière, toutes celles dont vous n'avez pas l'intention de vous servir pour la reproduction l'année prochaine et engraissez-les pour les envoyer au marché.

Poulets de grill.—Vendez le plus possible de coquelets qui sont assez gros pour faire des poulets de grill (broilers). Vers la fin de ce mois, les prix auront baissé; les coquelets que vous ne pouvez pas vendre avantageusement peuvent être vendus comme poulets à rôti (roasters).

En vendant tôt, vous réduisez les frais de production, il vous reste plus de place pour vos poulets, et vous laissez un marché moins encombré, sur lequel les poulets à rôti que vous aurez en automne se vendront mieux.

Canards verts (canetons).—Empêchez d'aller à l'eau courante tous les canards que vous voulez vendre. Donnez-leur une bonne pâte générale. Tenez leurs logements propres et donnez-leur toute l'eau qu'ils veulent boire. Prenez-les à ce qu'ils soient en bon état d'être chair lorsqu'ils ont leurs premières plumes, c'est le moment de les vendre. Les canards que l'on veut garder pour la reproduction doivent avoir plus d'espace et on peut les laisser paquer lorsqu'ils ont environ six semaines.

Tuez vos coqs.—Ne laissez jamais un coq formé courir avec les poules pondueuses pendant l'été. Si vous n'avez pas tué vos coqs à la fin de la saison d'accouplement, tuez-les maintenant. Ne continuez pas à produire des œufs fécondés qui se gâtent très vite lorsqu'il fait chaud.

Ramassez les œufs souvent.—Lavez les œufs deux ou trois fois par jour pendant les chaleurs, chassez les poules couveuses des nids, faites leur perdre la manie de couver en les mettant dans une épinette ou dans une cage suspendue. Tenez les œufs dans un endroit frais et envoyez-les au marché deux ou trois fois par semaine.

Verdure.—Mettez les jeunes poussins dans une récolte en cours de végétation qui leur fournira de l'ombrage, de la verdure et un bon terrain pour gratter. Rien ne vaut mieux que les poulaillers mobiles placés sur le côté d'un champ de racines ou d'un champ de maïs, mettez les poulets dans le verger, dans un groupe d'arbres, et si vous n'avez pas d'ombrage, faites-en. Le grand soleil est désastreux aux jeunes poulets et aux canards.

Labourez les paires.—Voici le moment, au commencement de ce mois, de labourer les paires (enclos) pour y semer des fourrages verts comme la navette. On sème la navette à la volée, comme le sarrazin. Elle fait un superbe fourrage vert pour les poulets en automne.

Le 85.00 fut gagné par M. Geo. Hébert, St-Charles, étant le 3ème prix pour messieurs au Eucher en plein air à Clarkstown de dimanche dernier.

Qui gagnera celui de dimanche prochain, le 9 juillet?

M. J. Payan, M. D.

Restez sur la ferme

pour vivre mieux

Si je me rappelle bien l'histoire sainte, il est écrit qu'après la chute de nos premiers parents, Dieu condamna la femme aux misères de la maternité et l'homme à gagner son pain à la sueur de son front en cultivant une terre maudite qui ne devait pousser que des ronces et des épines.

Mais les siècles se sont succédés depuis et en ce vingtième siècle où nous vivons on se fait fi de cette condamnation, et le travail manuel est devenu le cauchemar universel. Aussi voit-on l'homme inventer toutes sortes d'occupations qui lui permettent de vivre sans effort musculaire; et la femme, sans refuser encore les honneurs de la maternité, du moins chez nous, se décharge sur des mercenaires du travail ménager et des soins si attentifs qui requièrent les chers petits soit pour leur santé, soit pour la formation de leur intelligence et de leur cœur.

Nombre de femmes jouent le rôle de poupées ambulantes. Au lieu d'être la compagne de son mari, la femme vingtième siècle promène au long du jour son dévouement par les rues de la ville ou du village et loin d'aider le mari en faisant le travail ménager, elle ne fait que jeter le désarroi dans les finances de la famille par ses dépenses extravagantes en toilettes et en salaires.

Et tout cela parce qu'elle est trop apathique ou qu'elle a honte de travailler.

Car il faut dire vrai, nous en sommes rendus, en ce siècle de lumières, à considérer le travail manuel comme un déshonneur et une honte.

Et le cultivateur qui voit les professionnels, les marchands, les rentiers du village, tous gens à fortune plus apparente que réelle, mais vivant d'après lui sans travailler, se prend à maudire la charrie et le travail de la terre et soupire après le jour où, muni d'une rente de fortune, il pourra, lui aussi aller vivre en monsieur au village.

Et la femme et la fille du cultivateur qui voit la belle dame du faubourg, attirant tous les regards par ses toilettes éblouissantes et dispendieuses, trouvent bien pauvre leur habit de travail et aspirent au jour où elles pourront mettre bas cette livrée honteuse.

Voilà où nous en sommes rendus. Les mauvais exemples part de haut. Si chacun avait à cœur de faire son devoir, si chacun tenait à honneur de faire le travail manuel qui lui est réparti, quelle que soit sa position sociale, on ne verrait pas tant de gens soupirant sur la dureté de leur sort.

En un mot il n'y aurait pas tant de désertions du sol.

L'homme est ainsi fait qu'il croit toujours les autres plus heureux qu'il ne se sent. Et quand il voit tant de gens vivant apparemment heureux sans faire un travail manuel plus ou moins harassant il conçoit vite le désir de vivre cette vie.

Or le travail manuel est bon pour la santé, je dirai mieux que cela, il est nécessaire. Loin de tuer il conserve la vie et la santé.

Il nous arrivera quelquefois de rencontrer un malade se plaignant de s'être fait mourir à travailler. Règle générale nous ne tarderons pas à apprendre de quelque voisin charitable que ce malade a toujours été un paresseux. Tant il est vrai de dire que ce ne sont pas les plus vaillants qui se plaignent le plus.

Loin de faire tort le travail, surtout celui du cultivateur, procure une santé florissante. Le cultivateur, bien entendu celui qui ne se tâte pas par des abus quelconques, est robuste, bien portant et d'une résistance extraordinaire au travail.

Il est même réfractaire à l'usage des années.

Is ne sont pas isolés mais nombreux les cultivateurs de 60, 65, et même 70 ans qui font encore allègrement leur journée d'ouvrage défilant la mort comme un jeune homme de 20 ans.

Aussi la vieille marâtre irritée se dédommage-t-elle en fléchissant les coudes, les médécins, les notaires, les avocats, tous braves gens d'ailleurs, mais qui ont en le tort de trop travailler avec leur cerveau et pas assez avec leurs bras.

D'ailleurs les statistiques vitales sont là pour prouver ce que je dis. De tous les états de vie c'est le cultivateur qui meurt le plus vieux, preuve donc que le travail manuel, loin de tuer, est au contraire favorable à la santé.

Braves cultivateurs n'enviez donc pas le sort des professionnels ou autres qui vivent sans faire de travail manuel; ils peuvent vous paraître bien mieux partagés que vous, mais consolez-vous en pensant que quand ils mourront, vous aurez l'honneur de conduire au cimetière la dépouille mortelle de tous ces braves messieurs pendant que vous-mêmes, malgré votre travail dur et pénible, vous serez encore robustes et bien portants.

Et vous serez la preuve vivante que le premier métier donné à l'homme par Dieu est encore le meilleur.

M. J. Payan, M. D.

LES RETRAITES FERMÉES

"Je conduirai les âmes dans la solitude, et je leur parlerai au cœur."

Première retraite.—Du vendredi soir, 21 juillet, au mardi matin, 18: pour les jeunes gens, en général. S'adresser à M. l'abbé Hébert, de l'archevêché, ou à M. Alex. Grenon, 107 Augusta. Tél. Rideau 2768.

Deuxième retraite: Du vendredi soir, 21 juillet, au mardi matin, 25: pour les hommes mariés. S'adresser à M. O. Dion, 406, rue Nelson. Tél. Queen 180; ou à M. l'abbé Lapointe, de l'archevêché.

Troisième retraite: Du vendredi soir, 28 juillet, au mardi matin, 1 août: pour les membres de l'A.C. J.C. S'adresser à M. Hector Ménard, secrétaire de l'Union Régionale, 142 rue Augusta; ou aux présidents respectifs des divers Cercles.

Avis généraux

1.—Les retraites ci-haut indiquées ont lieu au Scolastic St-Joseph, rue Main, sous la direction des Révs. Pères Oblats de M.I.

2.—Elles consistent, on le sait, en un séjour continu dans cette maison religieuse, pour y faire les exercices spirituels, dans le but de se retremper dans la vertu chrétienne, et de se préparer ainsi aux œuvres catholiques. Toutes les âmes sincèrement désireuses d'arriver à cette fin sont admises et vivement invitées à y prendre part.

3.—La retraite s'ouvre, à moins d'avis contraire, le vendredi soir,

à 8 heures; elle dure trois jours pleins, et se termine assez tôt le mardi matin pour permettre aux retraitants de reprendre ce jour-là même leurs occupations.

4.—Il est très important que tous arrivent pour le premier exercice, et ne quittent la maison de retraite qu'après le dernier: seuls des raisons majeures et particulières pourraient permettre l'acceptation de retraitants incapables de se soumettre à ces conditions qui sont essentielles aux retraites fermées.

5.—Aucune rétribution n'est exigée pour les frais de séjour. Les retraitants sont priés cependant de laisser une aumône pour couvrir les frais d'organisation; le surplus, s'il en est, servira à un fonds de réserve à l'effet de construire une maison spéciale pour les retraites aussitôt que possible.

6.—Ceux qui ont l'intention de prendre part aux retraites sont priés d'envoyer leur nom et leur adresse, au moins quelques jours avant la date fixée, aux personnes respectivement indiquées plus haut; pour toutes les retraites, et pour les renseignements d'ordre général, on peut s'adresser au R. P. J. M. Rodrigue, Villeneuve, O.M.I., Scolastic St-Joseph, rue Main, Ottawa. Tél. Carling 1512. Les personnes qui ne sont pas connues sont priées de se faire recommander par leur curé ou quelque autre personnage.

Il n'y a pas de lien plus fort pour attirer et retenir que le bienfait, et le cœur qui ne s'y laisse pas prendre est un mauvais cœur.

Gratis aux Hernieux

5,000 MALADES ESSAIENT PLAPAO GRATIS

Pas n'est Besoin de Porter un Bandage Inutile

Cette offre généreuse est faite par l'inventeur d'une méthode merveilleuse agissant tout le jour et toute la nuit qui est employée pour renforcer les muscles relâchés, supprimant les bandages qui font souffrir, et la nécessité de subir de dangereuses opérations.

Rien à payer. A 5,000 qui ont écrit, M. Stuart enverra une quantité suffisante de Plapao, gratis, pour permettre d'en faire un essai complet.

Vous ne payez rien pour cet essai de Plapao maintenant ou jamais. Cessez de porter un bandage.

Où, arrêtez, vous savez, par votre propre expérience, que n'est qu'un pis aller, un faux soulagement de l'effacement de la parole et qu'il mine votre santé parce qu'il tend à retarder la circulation du sang. Pourquoi alors, continuer à en porter? Voici une meilleure méthode que vous pouvez éprouver maintenant, gratis.

Employé pour un double but. Premièrement: Le but principal et le plus important des Plapao-Pads c'est de garder constamment appliquée sur les muscles relâchés la médication appelée Plapao, qui est contractive de sa nature et prise avec les ingrédients dans la masse médicamenteuse, elle a pour objet d'augmenter la circulation du sang, réveillant ainsi les muscles et leur élasticité. Alors, muscles et leur élasticité, vous pouvez vous attendre à ce que la hernie disparaisse.

Deuxièmement: Etant adhésifs d'eux-mêmes, faits expressément pour empêcher le tampon de glisser, ils se sont révélés un important accessoire pour réduire la rupture qui ne peut l'être par un bandage.

Des centaines de gens, jeunes et vieux, sont allés devant un officier qualifié pour faire prêter serment et ont juré que les Plapao-Pads ont guéri leurs hernies—quelques-uns dans des cas des plus graves—et durant depuis longtemps.

Une action continue jour et nuit. Une caractéristique remarquable du traitement Plapao-Pad est le tampon comparativement court qu'il prend pour effectuer des résultats.

Voilà pourquoi l'action en est continue—nuit et jour, durant toute la période des 24 heures.

Il ne cause aucune incommodité, aucun malaise, aucune douleur. Cependant, de minute en minute, alors que vous allez à vos occupations quotidiennes—même durant votre sommeil, ce merveilleux remède fait pénétrer invisiblement dans les muscles abdominaux une nouvelle vie et vigueur dont ces derniers ont besoin pour remplir fidèlement leurs fonctions de maintenir les intestins en position, sans le support artificiel d'un bandage herniaire ou d'un appareil quelconque.

Explication du Plapao-Pad. Le principe du travail fait par Plapao-Pad peut facilement s'expliquer en examinant l'illustration ci-jointe et en lisant l'explication suivante. Le Plapao-Pad est fait d'un tissu flexible solide "E" destiné pour se prêter aux mouvements du corps et pour porter avec un confort parfait. Sa surface intérieure est adhésive (semblable mais cependant tout à fait différente d'un emplâtre collant) et est pour empêcher le tampon "B" de glisser et de changer de place.

Le 85.00 fut gagné par M. Geo. Hébert, St-Charles, étant le 3ème prix pour messieurs au Eucher en plein air à Clarkstown de dimanche dernier.

Qui gagnera celui de dimanche prochain, le 9 juillet?

M. J. Payan, M. D.

"A" est l'extrémité élargie du Plapao-Pad qui se place sur les muscles atrophiés et affaiblis pour les empêcher de se déplacer de nouveau.

"B" est le tampon bien en forme qu'on applique de telle sorte qu'il obstrue l'orifice herniaire et tend à prévenir l'échappement de l'abdomen.

Dans le tampon se trouve un réservoir où l'on met une merveilleuse composition absorbante et astringente.

Dès que la chaleur du corps réchauffe cette composition, celle-ci devient soluble et s'échappe par la petite ouverture marquée, "C".

Et étant absorbée par les pores de la peau, elle renforce les muscles affaiblis et amène la fermeture de l'orifice.

"E" est la longue extrémité de Plapao-Pad qu'on colle sur l'os de la hanche—une partie de l'ossature du corps destinée à donner au Plapao-Pad la solidité et le support nécessaires.

Faites-en l'essai à mes dépens. N'envoyez pas d'argent. Je vous envoie prouver à quel point vous pouvez être guéri de votre hernie.

Quand les muscles affaiblis reprendront leur force et leur élasticité—Quand les désagréables, douloureuses et dangereuses impulsions disparaîtront.

Et quand l'horrible sensation d'abaissement sera bannie à jamais—Quand vous recouvrerez votre vigueur, votre vitalité, votre énergie, vos forces—

Et quand vous aurez meilleure apparence et que vous vous sentirez mieux sous tous rapports et que vos amis remarqueront cette amélioration—

Alors vous saurez que votre hernie est guérie et vous me remercerez sincèrement de vous avoir si fortement engagé, maintenant, à accepter cette merveilleuse offre d'essai gratuit.

A Travers la Province

LE PAS, MAN.

Le Pas, Man., 25 juin.—Le Révérend Père J. Guy, O.M.I., vicaire général, a pris le train, la semaine dernière, allant à Winnipeg. Il doit de là se rendre à Ottawa, Montréal, Québec. Le Révérend Père fait ce voyage pour se reposer du surcroît d'ouvrage qu'il a eu ces derniers temps.

M. Pascal Ducharme et sa famille sont partis, la semaine dernière, pour le lac des Cèdres, où ils vont faire la pêche à l'esturgeon, cet été.

Madame Aimé Bénard, épouse de M. Aimé Bénard, M.P.P., d'Iberville, chef d'opposition à la législature manitobaine, était en visite chez M. et Madame J. D. Bénard, M. et Madame O. Rathé, de St-George d'Henriville, Québec, étaient aussi en visite chez M. et Madame Bénard. Madame Rathé est la sœur de M. Bénard. M. Rathé est agent de colonisation pour le gouvernement fédéral. Les visiteurs sont partis pour Winnipeg la semaine dernière.

M. John Laneville est décédé samedi après-midi à l'hôpital St-Antoine. Il était âgé de 61 ans et natif de Basin de Buckingham, Québec. Il n'a cessé de travailler qu'il y a environ 15 jours, lorsqu'il est entré à l'hôpital. Son corps a été inhumé dans le cimetière catholique, lundi matin. Il était célibataire et n'a aucun parent au Pas.

M. Jos. Smith a acheté un bon lot de fourrures la semaine dernière. Parmi ces fourrures il y avait 40 peaux de castors et 7 d'ours noirs.

MM. Paul Gaz et Jos. Frédette sont revenus mardi, par le bateau de la Ross, Nav. Co., du nord, où ils sont allés, au printemps, pour prospecter. Ils rapportent qu'ils sont satisfaits de ce qu'ils ont trouvé, mais ne veulent donner aucun détail pour le moment.

La construction de l'école séparée a été commencée cette semaine. Cette bâtisse aura 34 pieds de large par 62 de long et sera à deux étages, construite toute en planches, avec fondation en ciment. Il y aura trois classes pour commencer, pouvant contenir 125 élèves et une grande salle de réunion. La bâtisse coûtera environ \$8,500.

M. J. B. Bacon arrivait, mardi soir, du lac des Cèdres, où il a fait la pêche à l'esturgeon, juste à temps pour assister à la mort de son jeune bébé, mort quelques minutes après son arrivée.

La rivière Saskatchewan monte rapidement, gonflée par les pluies excessives que nous avons eues ces derniers temps, aussi craint-on que lorsque les eaux provenant de la fonte des neiges sur les Montagnes Rocheuses arriveront, que la Saskatchewan déborde et inonde les terrains des alentours et ceux de la rivière Carotte. Tant qu'à la ville même, aucune inondation ne peut l'atteindre et ceux qui rapportent que la ville du Pas est susceptible d'être inondée ne savent pas plus ce qu'ils disent qu'un bébé d'un an, car de mémoire d'homme l'eau n'a jamais inondé l'endroit où est situé Le Pas et sur une distance de plusieurs milles. Absurde aussi sont les rapports de ceux qui disent que pour se promener dans les rues de la ville du Pas il faut avoir des bottes allant jusqu'au dessus du genou. Ceux-là n'ont jamais mis les pieds au Pas ou s'ils sont venus c'était en rêve, car quiconque est venu ici sait parfaitement que les rues du Pas sont aussi sèches que les rues de n'importe quelle ville au Canada. Sans doute, il y a un peu de boue lorsqu'il pleut, mais cela ne se rencontre-t-il pas ailleurs? Le Pas est une jeune ville et n'a pas encore de rues macadamisées. Tant qu'aux inondations, à moins d'un nouveau déluge, ce n'est pas de sitôt que l'on se promènera en canot dans les rues de la ville de Le Pas, bien qu'on se plaise à le dire et à le redire.

D. F. de Trémaudan.

HAWKESBURY

Noir bilan.

La dernière semaine de juin a été une période de deuil pour notre ville: 6 décès, dont 5 catholiques. De ce nombre, quatre sont morts subitement: John Lecours, distingué citoyen de 66 ans succomba à une syncope de cœur; il se portait relativement bien.

Nap. Brunet trouva la mort en tombant du réservoir de l'aqueduc, une hauteur de 120 pieds.

M. Sauvé, dont l'état d'esprit était devenu pauvre, fut emporté soudainement.

Un M. Cochrane succomba après son souper, après avoir vagué tout le jour à ses occupations.

Les deux autres victimes de la grande faucheuse sont mesdames

Piché et Saint-André.

Notre St-Jean-Baptiste.

Le 1er juillet amena beaucoup d'étrangers à Hawkesbury pour y célébrer avec notre population notre fête patronale. C'était une coïncidence qui nous a permis d'amalgamer la célébration du jour de la Puissance.

La messe du matin en fut le commencement et le sermon que nous fit M. le curé Leclair, de Chute à Blondeau, nous rappela que ce n'est pas pour une vaine chose que nous devons pratiquer et non seulement prêcher l'union, puisque la cause de la foi et de la langue est en jeu.

Le pique-nique sur le terrain de l'église fut quelque chose qu'on aime à voir revenir. La température était idéale. Le programme sportif s'est exécuté rondement, bien que contenant 14 numéros et 3 prix pour chacun. Les gagnants des principaux prix sont:

Cours 1 mille: 1. Chas. Rochon; 2e, I. Boyer.

1-4 mille: L. Pepin, Chs. Rochon.

Sauts: hauteur, longueur, largeur: Ph. Dubois, Ch. Rochon, C. Piché.

Saut à la perche: H. Fauteux, Ch. Rochon.

Lancer le poids: M. Saucier, L. Périard.

100 verges: Ph. Dubois, Ch. Rochon.

Cours aux chevaux: Ph. Dubois, W. Dragon.

Cette fête annuelle est faite au profit de notre académie. Vu les circonstances, il est probable que les recettes n'atteignent pas comme l'an dernier, \$1,100.

Nos déserteurs

Cinq de nos militaires qui s'étaient permis de prendre la elf des champs, se sont fait mettre le grappin dessus, dans le courant de la semaine. Vaudrait mieux réfléchir avant qu'après.

C'est du patriotisme.

M. J. E. Arnaud organise actuellement un Cercle de l'Alliance Nationale à Hawkesbury. Voilà une autre de nos bonnes sociétés nationales de Secours Mutuel où nous devons nous enrôler. Le patriotisme bien compris ne consiste pas seulement en paroles, mais en actions. Un peuple ne vit pas de sa langue seulement mais de tout ce qui le touche: côtés religieux, économique, social, moral, intellectuel, etc. Ceux qui se permettent d'écrire à Hawkesbury, oubliant parfois cet aspect, dans la hâte qu'ils ont de se constituer "censeurs improvisés" des assemblées patriotiques, où l'on se permet de faire de la réclame pour les oeuvres nationales nécessaires comme celle du "Droit."

En vacances.

Tous nos collègues des collèges et universités de Montréal, d'Ottawa, de Rigaud, de Papienneville sont revenus passer des vacances bien méritées. C'est toujours goûté des vacances, et l'arrivée de nos collègues et étudiants nous rappelle qu'il y a quelque chose qui promet à Hawkesbury.

VILLE MARIE

Le calme commence à se faire, et les esprits se tranquillisent peu à peu, après les tragiques événements de samedi dernier. Pendant plusieurs nuits, le village doit être gardé, et ce n'était qu'en tremblant que nous voyions arriver la nuit, car nous supposions que les bois voisins abritaient les bandits.

On nous apprend que deux d'entre eux ont été capturés à Cobalt; un qui appartenait à cette bande, mais qui n'avait pas voulu prendre part à ce vol hardi a dénoncé les autres; et la police est sur leurs traces. Que l'on ne nous accuse pas d'avoir été lâches et peureux, mais quand l'on saura que toutes les rues étaient gardées, que ces voleurs étaient montés sur les édifices, sur les quais partout enfin, que des bombes étaient en différents endroits, on verra que l'on avait raison de craindre et d'être atterré.

Qui aurait cru, que dans un village paisible comme le nôtre, on aurait pu être victime de cette horde de bandits, dont les actes se répètent dans les pays à demi civilisés ou la main noire fait son oeuvre.

La Fête-Dieu

La procession de la Fête-Dieu, se fit après la grand-messe, avec toute la solennité possible. Jusqu'à samedi soir, de gros nuages noirs nous faisaient craindre pour le lendemain, mais le soleil se leva radieux, et ce fut sous un beau ciel bleu, que défila toute une foule de croyants. Les reposoirs, antels de verdure et de fleurs, s'élevaient dans les airs; ils étaient placés chez M. J. Trem-

blay, et R. Filteau. Tous ont bien prié; la fanfare accompagnait les prières, et devant ce double concert le ciel dut être content.

Les tristes événements de la nuit précédente avaient ému tous les âmes, et c'est avec plus de foi que les chrétiens s'agenouillaient aux pieds du Christ qui baignait devant des ruines, dans cette même rue où un souffle infernal avait passé. Par les avenues, montaient au ciel des actions de grâces pour le secours visible qui avait épargné au village une conflagration, surtout qui nous avait protégés des balles meurtrières.

La Vierge de Lourdes était là-haut sur son rocher; il faisait trop sombre pour la voir, mais nos pensées étaient là près d'elle. Elle a eu pitié de nos craintes, de nos angoisses et entendu nos cris de détresse... pour une fois de plus Elle a eu pitié de nous.

Examens de Musique

Les examens de musique ont eu lieu au pensionnat Notre-Dame de Lourdes. Le professeur Dorey d'Ottawa était examinateur. Voici par ordre de mérite les noms des jeunes filles qui ont réussi:

Cours senior avancé, Mlle Annette St-Cyr.

Cours senior, Mlles Estelle Aubin, Marcelle Guay, Berthe Aubin.

Cours Intermédiaire, Mlle Stélie Filteau.

Cours junior, Mlles Mathilde St-Cyr, Blanche Racicot, Germaine Poulin.

PLANTAGENET, ONT.

Les pluies.

Les pluies abondantes que nous avons depuis le printemps ont, non seulement retardé les semailles, mais les ont arrêtées complètement. Ceux qui ont eu la chance de les terminer sont très rares. Les foins ont très belle apparence, mais il ne faudra pas trop de pluie pour tout gâter.

Première Communion.

Jendredi dernier avait lieu la première communion de plus de cinquante enfants qui s'approchèrent de la Sainte Table avec une piété vraiment édifiante.

En vacances.

Mademoiselle Coupal, garde-malade de l'hôpital du Sacré-Cœur est dans sa famille pour une quinzaine.

Déménagement.

Le Dr Larocque, établi ici depuis l'hiver dernier, a changé de résidence. Il est actuellement dans la maison de M. J. Théoret.

Divers.

Encore quelques jours et les écoles seront libres d'aller prendre leurs ébats durant deux longs mois. A ces heureux enfants nous souhaitons beaucoup de plaisir.

Messieurs Boileau, W. Coupal, de Casselman, étaient ici par affaire la semaine dernière.

La séance qui a eu lieu dimanche dernier a remporté un brillant succès. Nos félicitations aux organisateurs. Nous espérons d'en avoir encore une sous peu.

MANIWAKI, QUE.

Art et Patriotisme

La solennité de la St-Jean-Baptiste ne pouvait mieux se terminer à Maniwaki que par la séance dramatique et musicale organisée par les Dames de la paroisse au profit de l'hôpital.

Ces demoiselles interpréteront avec un art remarquable le drame attendrissant et moralisateur de Guyot "La Malédiction d'une Mère", et dans le choix de leur programme de chant et d'orchestre ont fait preuve d'un patriotisme du meilleur aloi.

Programme:

1.—Ouverture—Ames des Aïeux... Orchestre.

2.—Riches, donnez... Chanson Mlle Lorette Roy.

3.—"La Malédiction d'une Mère" 1er Acte.

4.—A Patriotic Mother's Lullaby. Song—Miss Florence Moore.

5.—The Star of the Ocean. Orchestre.

6.—"La Malédiction d'une Mère" 2ème acte.

7.—Les flots en prière. Orchestre.

8.—While the Dew is on Lilies. Song. — Misses Marcelle McCaffrey et Marguerite Forest.

9.—"La Malédiction d'une Mère" 3ème acte.

10.—Soldier: What of the Night. Song.—M. W. Moore.

11.—Le Carnaval de Venise. Choeur final.

12.—Hail! Heroes of my Country. Orchestre.

La Malédiction d'une Mère

Personnages: Alix, paysanne bretonne.

Mlle Marie Dionne Yvonne, sa fille. Irène Roy Madeleine, voisine d'Alix.

Antoinette Grignon Berthe Nault.

Anne, amie d'Yvonne. Auréli Lacoursière Mme de St. Aigneau, rentière.

Alma Gauthier Constance, fille de Madeleine. Berthe Vaillancourt.

Sophie, servante des St. Aigneau. Lily Nault.

Mme Félicien, ruinée de fortune. Laurence Nault.

La Baronne d'Estève. Nancy Lacoursière.

La Marquise de Sauvray. Antoinette Grignon.

Résumé

1er acte.—A la Chaumière Bretonne, chez la Mère Alix.—Départ d'Yvonne.

2e acte.—Au Château d'Yvonne, héritière des St. Aigneau.—La Malédiction.

3e Acte.—Le Retour d'Yvonne. L'enfant prodigue, au foyer paternel.—Le Pardon.

FASSETT

Pique-nique.

Fassett, 3.—Il y a eu le 2, assemblée générale des membres du comité de pique-nique annuel.

On a dû remplacer notre dévoué trésorier, M. W. H. Moran, que la mort nous a enlevé en avril dernier. M. Bériault, chef de gare, a été choisi à l'unanimité pour le remplacer. Le comité se compose comme suit:

Président, J. M. Guibault. Vice-président, L. H. McDonald.

Secrétaire, J. A. Mandeville, vicaire. Trésorier, I. Bériault.

Directeurs, H. Bédard, P. Desforges, X. Laflamme, A. Kempf, Joseph Quevillon.

Les sous-comités sont comme suit: Tables: MM. Bédard et Lalonde.

Balle au camp: MM. R. M. Donald, J. Keating.

Restaurants sur le terrain: No. 1, D. M. Canley, Jos. Millette, And. Georges.

No. 2: Jos. Quevillon, H. Desforges, A. Jay.

No. 3: John McDonald, sec., George Moran, John McDonald, Jr.

No. 4: Eug. Brisson, I. Desrosiers, F. Gagnon.

Comptables: Mlles Léonie Bisson, M. R. Bissonnette, Kate McDonald, Jane Kempf.

Courses: E. Marchessault. Tir aux catins: N. Laflamme.

Repas servis de 11 heures a.m. à 2 heures p.m.

Soupers, de 5 heures à 7 heures. Facilité de retourner par les trains dans les deux directions.

1er train allant à Montréal, 8.15 heures p.m.; 2e train, allant à Ottawa, 8.45 heures p.m.

Les Dames de Ste-Anne et les Enfants de Marie se chargent de servir avec empressement les convives à table.

Nous avons confiance que le public nous encouragera. Ce pique-nique est au profit de l'église de St-Fidèle (Fassett).

Il y aura fanfare et jouée de balle au camp entre équipes renommées.

Le Comité.

LE 4 JUILLET AUX ETATS-UNIS

(Spécial au "Droit.")

Chicago, 5.—Le 4 juillet a été célébré avec beaucoup d'entrain hier, mais il a été endeuillé par huit morts et 190 blessés dus surtout aux embarras créés par la foule d'excursionnistes. L'an dernier, on enregistrait à pareille date 19 personnes tuées et 903 de blessés.

Avoir de l'esprit et pas de jugement, c'est avoir le superflu et manquer du nécessaire.

L'INDUSTRIE DE L'ELEVAGE

Par l'intermédiaire de son département des Ressources Naturelles, le Pacifique Canadien signale aux fermiers du Dominion et des Etats-Unis, la nécessité de s'occuper de l'élevage sur une plus grande échelle et en même temps attire leur attention sur les avantages qu'offrent surtout les provinces de l'ouest pour exploiter cette rémunératrice industrie qui, indubitablement, est appelée à prendre une très grande importance au Canada. S'il faut en juger par les conditions du marché des bestiaux, qui reste avantageux, même malgré les difficultés qu'il y a à se procurer les moyens de transport océanique, on peut en conclure ce qui en sera après la guerre, lorsqu'il faudra remplacer les troupeaux immenses qui ont été détruits dans les divers pays. Alors, non seulement les 20,000,000 d'hommes sous les armes, mais encore toutes les populations vont demander des viandes fraîches, chose que la plupart ne peuvent se procurer, depuis deux ans et l'on peut s'imaginer l'élan que va ainsi prendre le courant de nos exportations. Afin de se trouver à ce moment en état de satisfaire aux demandes, il faut que nos fermiers commencent dès maintenant à se préparer à augmenter leurs troupeaux, soit de moutons, de porcs ou de bêtes à cornes.

Pommes en neige

Prenez cinq pommes, pelez-les, coupez-les par morceaux et ôtez le cœur, faites cuire à la vapeur avec l'écorce et le jus d'un citron, mettez un peu d'eau pour empêcher que ça ne brûle et ajoutez une demi-livre de sucre blanc. Quand les pommes sont cuites, écrasez-les; faites-les refroidir et mêlez-les avec cinq blancs d'œufs, que vous aurez d'avance battus en neige.

Il est un art plus difficile que celui de se faire des amis, c'est celui de les conserver.

BRODERIE

Pour Robes & Décorations de la Maison

Moyen très Simple et Pratique à très bon Marché

Fourni par "LE DROIT"

Nous pouvons fournir à nos lectrices, à très bon marché, de jolis patrons de broderie, uniques dans leur genre. Toutes connaissent la valeur des patrons de broderie. On ne paie jamais moins de dix sous pour le plus simple patron. Nous sommes en mesure de rendre un bon service à toutes celles qui voudront profiter de l'occasion. Nous avons un assortiment de 450 patrons nouveaux, de cercles à broder, de poinçons, de stiletto et d'aiguilles à broder de longueur assorties et de livrets d'instructions sur la manière de faire une variété de points artistiques de broderie.

LES PLUS NOUVEAUX MODELES SUR LE MARCHE

Modeles Eprouves

Tous les nouveaux modèles dans le World Famous Embroidery. Tous les modèles ont été éprouvés et corrigés par des experts et des autorités dans l'analyse et l'art des robes de dames. Ces patrons sont supérieurs à tous autres. Achevez un complet maintenant et vous serez à la mode.

Divers Patrons dans Chaque Modèle

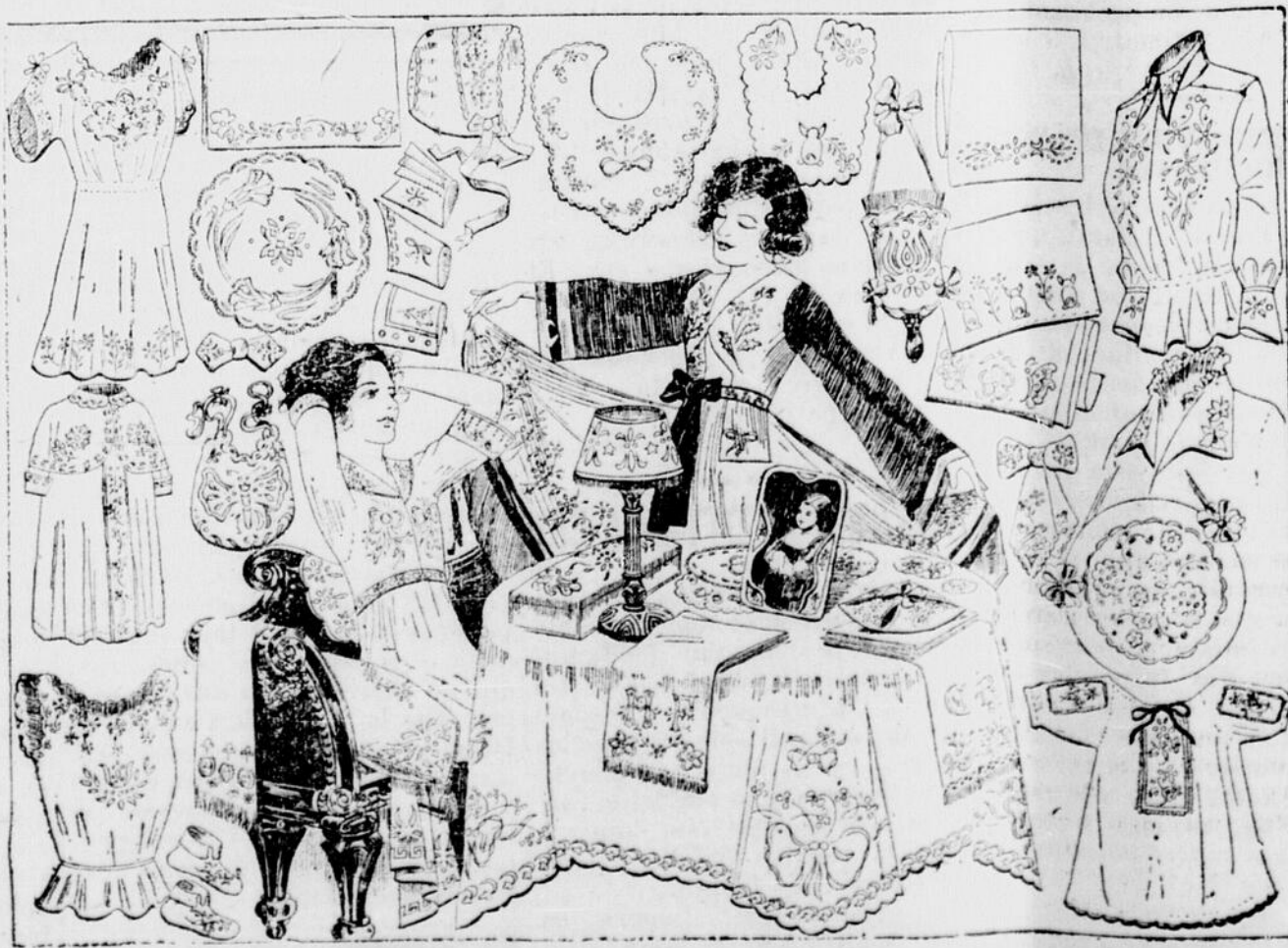
Les patrons sont étampés simplement en frottant avec le ponce; et le modèle peut être appliqué plusieurs fois sur les tissus. Les plus beaux tissus ne sont pas détériorés par l'usage de cette méthode. La manière ancienne, faisant usage de l'eau, du fer chauffé, de la benzine ou d'autres fluides est trop dispendieuse, tandis qu'elle gâte souvent des tissus de haute valeur.

Chaque patron peut être imprimé plusieurs fois.

CE QUE VOUS OBTENEZ

Plus de 450 patrons de broderie nouveaux, valant chacun 10c. Un livre d'instruction, vous montrant la manière de faire une variété de points de broderie que même les débutantes pourront facilement apprendre. Un cercle à broder en bois dur, un poinçon, un paquet d'aiguilles à broder de longueurs assorties, un stiletto.

Le procédé est rapide, propre, simple.



COMMENT L'OBTENIR

Nous publierons un coupon dans "Le Droit", tous les jours. Coupez-en un et n'importe quelle date, apportez-le au bureau ou faites-nous le parvenir avec 68c, et nous vous donnerons le tout très bien emballé.

Les personnes demeurant au dehors de la ville devront ajouter 7c pour frais de port.

DECOUPEZ LE COUPON DERNIERE PAGE ET FAITES NOUS LE PARVENIR AVEC 68 SOUS

POURQUOI NOUS POUVONS FAIRE CETTE OFFRE

Parce que nous croyons intéresser nos lectrices et rendre le loisir plus attrayant, en leur fournissant un moyen de cultiver le sens artistique.

Nous croyons que les travaux à l'aiguille devraient à toutes les jeunes filles.

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

LA COOPERATION FRANCAISE

"Sous le commandement du vaillant général Foch, les troupes françaises qui 'coopèrent' avec les Anglais dans la grande offensive de la Somme, ont fait de notables gains dans la direction de Peronne, dont ils ne sont qu'à trois milles et qu'ils menacent à l'heure actuelle."

C'est de cette façon que les journaux anglais d'hier parlaient de la grande poussée anglo-française sur la Somme.

Quand on considère le travail de géant fait par les armées françaises depuis le commencement de la guerre, et qu'on met en regard la série des revers britanniques sur terre, quand on lit, à la suite de cette fantaisiste entrée en matière, la liste des succès français et qu'on compare ces gains substantiels, le nombre des prisonniers pris par les Poilus et le butin qu'ils ont enlevé aux Boches et qu'à la suite de ces victoires on lit dans la même colonne que: "entre temps les Anglais, qui se meuvent plus lentement, ont repoussé de nombreuses contre-attaques et qu'ils ont dû céder sur certains points une partie du terrain qu'ils avaient pris lundi" on ne peut s'empêcher de sourire en lisant que ce sont les Français qui "coopèrent" avec les Anglais dans la grande offensive. Utile "coopération" que celle-là vraiment! C'est même à douter que sans cette "coopération" des troupes françaises, les succès des derniers jours eussent été à l'avantage des alliés.

A. C.

LA MENTALITE DE CES GENS

Je revenais hier soir de Hull par un des tramways de la ligne des Chaudières. Dans la cité transpontine les hôtels venaient de fermer leurs portes, jetant sur le pavé leurs contingents de buveurs et de pochards. Une douzaine de soldats ivres montent à bord du tramway et tout le long vous écorchent les oreilles de chants aussi peu intéressants que leur peu intéressantes personnes. Ils étaient tous des gens de la race supérieure; à leurs paroles et à leurs figures, la chose se voyait: "They had the map in their faces", comme disent ces gens-là.

Au coin des rues Bank et Sparks, nos ivrognes débarquent, continuant toujours, sous l'oeil benévole d'un gardien de la paix, leur cacophonie de cris et de chants, s'injuriant proprement les uns les autres comme de sales charretiers en goguette. A un coin de la rue où je passe à ce moment, un monsieur lorgne les pochards toujours bruyants à l'autre coin de rue et attire l'attention d'un ami à lui qui passe. "They are having a great time", dit-il à son ami. Celui-ci se détourne un peu et réplique, l'air dégoûté, après un coup d'oeil vers la soldatesque: "A fine bunch; they are all French."

Et c'est pas plus malin que cela. Les quelques dix ou douze représentants de la race supérieure, ivres morts, sales, tapageurs, étaient des Canadiens français.

Manière facile de se remonter dans sa propre estime.

A. C.

LA CONSERVATION DE NOS RICHESSES

Parlant récemment à Londres, Sir George Foster, déclarait qu'il avait été surtout frappé de l'importance de la résolution adoptée à la conférence économique de Paris, résolution traitant de la conservation de nos richesses naturelles. "Il est évident disait le ministre que dans le passé les nations n'ont pas fait assez cas de la valeur de leurs richesses naturelles. Dans un sens il était insensé de permettre aux intérêts étrangers ennemis de s'emparer de nos richesses naturelles qu'il leur eût été de laisser occuper par leurs armées, nos forteresses et nos villes fortes. L'Empire, sans aucun doute se rendra à l'évidence de cette constatation et par une exploitation intelligente non seulement développera, mais surtout conservera nos richesses naturelles."

Espérons que le ministre du commerce aura conservé à son retour au pays assez de cette impression pour aider à orienter dans ce sens la politique fédérale et provinciale. C'est avec une mauvaise humeur naturelle que le ministre des finances constatait l'invérissable quand il fut question de la taxe sur les industries que l'industrie du nickel au Canada était pratiquement contrôlée par des capitalistes allemands, impossibles à atteindre, sous les stipulations de la loi telle que rédigée.

A encourager l'industrie nationale il y aurait donc double avantage: celui de conserver le contrôle sur la production de nos ressources naturelles et celui d'augmenter notre richesse nationale. Il y a longtemps que nos politiciens sont convaincus de la logique de ce système, mais ils sont trop occupés des intérêts de leur parti ou de leurs bailleurs de fonds pour s'occuper des vrais intérêts nationaux. Avec le temps ça viendra peut-être.

A. C.

NOUS AVONS MIEUX QUE CA

Le "Journal des Débats" nous apprend que les Allemands ont créé, à Salonique, un journal qui se croyait rédigé en français. Les bourdes les plus cocasses y abondent.

Le Salonicien admet qu'on lui donne "la liste des navires turco-allemands coulés dans la mer de Marmara sans tambour ni trompette". Il lit, sans plus de surprises que nous-mêmes, que "le préfet a offert à M. Denys Cochin un banquet de plusieurs convives." Voir imprimer que "les 'Autro-Allemands' procèdent 'avec circonscription', que l'on 'prépare à Routschoug des casernements pour 500,000 'Autrichiennes' ou que 'de nombreuses bandes bulgares pillent' dans la région" est chose assez banale. Bien des journaux français nous y ont parfois habitués. Apprendre que le conseil municipal n'a pas pu tenir sa séance "faute du chorum nécessaire" est déjà plus curieux. Mais que penser de ce "siphon" épouvantable qui, au dire du journal germanophile, avait ravagé les côtes des Etats-Unis? Ce "siphon" souleva une tempête de rires dans les feuilles voisines. Mais le journaliste ami des Boches ne désarma pas pour si peu. Fidèle aux traditions de la Kultur, il démontra, texte en mains et lunettes aux yeux, que "siphon" est "synonyme de trombe d'eau", non seulement chez les limonadiers, mais "en terme de marine. (Voir 'Notit Larousse illustré', éd. 1915, p. 924, col. 1, ligne 4.)"

Tout ceci n'est que de l'eau de rose, à côté du "Parisian French" des Anglais de Toronto et autres centres supérieurs; et sous ce rapport, force nous est d'avouer que les persécuteurs de la langue française en Ontario, sont encore plus boches que les Boches.

C. G.

PARLONS FRANÇAIS

Les fêtes nationales sont terminées, dans tous les coins de la province d'Ontario et de Québec de grandioses manifestations ont eu lieu en l'honneur de la Saint-Jean-Baptiste: le congrès d'Action Française, tenu à Montréal et les fêtes champêtres de Hull en ont été les points les plus saillants.

Jamais, nos réjouissances patriotiques, dont l'exubérance était légèrement tempérée par les tristes réalités du présent, n'avaient pris une tournure aussi pratique. Les orateurs de circonstance ont, pour la plupart, fortement imploré leurs auditeurs de ne pas s'en tenir aux belles paroles d'un jour, mais de prendre des résolutions fructueuses.

En effet, ne serait-ce pas gaspiller le fruit de ces fêtes que de maintenir notre ancienne façon d'agir? Plus que jamais, le moment est venu d'éviter ce que des orateurs ont si bien appelé "des péchés contre la race". Parlons français partout, toujours, au téléphone, dans les tramways, sur la rue, dans les magasins, etc. Et si nous avons été fidèles à cette ligne de conduite, nous pourrions nous vanter, à la prochaine Saint-Jean-Baptiste, d'avoir fait notre devoir de patriotes.

C. G.

COURRIER D'OTTAWA-EST

Une société de dames s'est organisée dernièrement dont le noble but attire la sympathie des familles, la charité pour Dieu et les pauvres. L'inauguration sociale s'est faite mardi soir où tous les membres et les amis de l'oeuvre ont pris part à une partie de cartes dont le résultat sera employé pour les oeuvres qu'elle entend poursuivre dans la suite.

La même société annonce en même temps un bazar pour la fin d'août. Les organisatrices se promettent de faire de cette entreprise un succès et elles comptent sur le concours de toute la ville pour cette fête. Nous attendons l'ouverture avec impatience.

La fête du Sacré-Coeur et les enfants.

Cette année la fête du Sacré-Coeur a revêtu un caractère de piété grave et solennelle. Les enfants canadiens-français qui s'é-

Une Grande Journée de



Chapeaux pour Enfants

Jolies formes pour convenir aux figures des enfants. Quelques-uns sont garnis de fleurs, ruban de velours, etc. Ils sont de paille Milan et autres pailles fines. Valeurs régulières jusqu'à \$3.00. Tant qu'il y en aura. Spécial pour jeudi... 69c



Robes de Maison

Une nouvelle ligne spéciale de robes pour dames, faites d'indienne, de percaline et de guingan, tachetées, fleuries ou rayées. Les couleurs sont noir et blanc, bleu et blanc, mauve et blanc, gris et blanc. Elles sont faites avec manches trois quarts, collets rabattus, et finies avec bordures. Grands de 34 à 42. Spécial jeudi... 69c



Kimonos pour DAMES

Ces kimonos sont faits de wrapette fleurie de couleurs différentes, modèles amples, manches trois quarts et bien finies avec vestons ou piqués. Les couleurs sont bleu marin, Copenhague, azur, rose, champagne, gris, mauve, rouge et noir. Grands de 36 à 42. Spécial pour jeudi... 69c

Quelque chose de nouveau dans les Collets Sport

Grands collets matelot de piqué blanc avec cravate et garnis de nouveau crêpe rayé tan et blanc, bleu marin et blanc, vert et blanc, rose et blanc. Spécial pour jeudi... 69c



Jupes blanches lavables pour Dames

C'est un nouveau genre de jupes lavables, faites modèle tailleur, assez larges; poches, attachent en avant. Toutes les grandeurs. Spécial jeudi... 69c

Carrés Congoleum

Dans un grand assortiment de divers couleurs. Convenables pour glacières, poêles, etc. Rég. 95c. Spécial jeudi... 69c

Tapis de porte en Cocoa

Rég. 95c. Spécial pour jeudi... 69c

69c

LE BULLETIN QUOTIDIEN

Jeudi est une journée importante au grand magasin Freiman, et dans tous les départements vous trouverez des marches de choix pour la petite somme de 69c. Vous direz que 69c est un bien petit montant d'argent, mais jeudi ce montant achètera pour la valeur de \$1.00 et même plus dans plusieurs cas. En effet, la variété et les valeurs que vous offrez ce magasin sont surprenantes. Regardez-vous le vieil adage: "L'oiseau malin attrape le ver"; venez donc de bonne heure, car quelques-unes des quantités sont limitées.

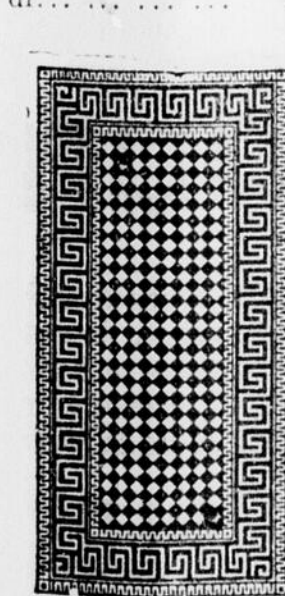
Lingerie blanche

Comprenant cache-corsets, caleçons, robes de nuit, chemises et jupons. Ils sont faits de coton et nainsook, quelques-uns de crêpe, avec garnitures de dentelles et broderies. Un grand assortiment de grandeurs. Valeurs régulières \$1.00. Spécial jeudi... 69c



Blouses Middy pour Dames

Faites de tissu Jean et de Galatée, manches longues ou courtes, poches. Les couleurs sont: blanc et noir, de Lené, avec garnitures bleu marin et blanc, rouge Copenhague et blanc et tout blanc. Grands de 34 à 44. Spécial pour jeudi... 69c



Stores pour fenêtres

Extra large, 42 pouces x 66 pouces, garniture d'insertion, pieds, points à l'huile; rouleau Rég. \$1.15. Spécial pour jeudi... 69c

Freiman Ottawa

RUES RIDEAU ET MOSGROVE
624 Téléphone Rideau 1700.

Jeudi chez FREIMAN

DRAPS POUR BERCEAUX D'ENFANTS

Draps de flanellette blanche, juste ce qu'il faut pour les berceaux ou voitures d'enfants. Régulier 90c. Spécial pour jeudi... 69c



100 CORSETS POUR DAMES

Faits de coutil fort avec de bonnes baleines, buste de moyenne hauteur, garnis de dentelle, et quatre jarretières. Grands de 18 à 30. Valeur de \$1.00. Spécial pour jeudi... 69c



Bas de Soie pour Dames

Bas de qualité extra; couleurs: noir, blanc, bronze, gris, bleu marin. Grands de 8 1/2 à 10. Spécial pour jeudi... 69c

Robes pour Fillettes

Faites de tissus blancs et de couleurs et parmi les blanches plusieurs valent jusqu'à \$1.50. Elles sont de linon fin et garnies de dentelles et de broderies. Les robes de couleurs sont bien simples, mais aussi très attrayantes, elles sont faites de guingamp, plaids et de plusieurs autres sortes de tissus. Elles sont très utiles et c'est ce qui convient pour les vacances. Grands de 2 à 14 ans. Spécial pour jeudi... 69c



Jupons de Sateen pour Dames

Faites avec volants larges et élastique à la taille. Couleurs: Copenhague, noir, pourpre, cerise et blanc. Grands de 36 à 42. Spécial pour jeudi... 69c



Madras Ecossais

Tissus des plus durables pour divers genres de draperies. Nouvelles couleurs, dernier modèle. Rég. \$1 la verge. Spécial pour jeudi... 69c

A Montréal

Mme Bruyère se rend au sanctuaire de St-Joseph sur l'antique montagne de Montréal avec son enfant dont elle veut obtenir la guérison. Espérons qu'elle reviendra exanquée.

Procession

La procession de dimanche dernier a été superbe. Il est rare que dans notre ville nous puissions constater un spectacle si imposant. Malgré le nombre restreint de notre paroisse la majesté imposante du clergé nombreux du Scolasticat la pitié émuissante de nos braves paroissiens, l'entourage respectueux de protestants tout concouru à faire de cette sortie publique du T. S. Sacrement une manifestation enthousiaste de notre foi et un hommage consolant au Dieu de l'Eucharistie. Si nous avions des souhaits à exprimer c'est que toutes les personnes faisant partie du cortège d'honneur même quand la température est incertaine.

P. C.

CONNAISSEZ D'AVANTAGE VOTRE TERRE

Nous vous en donnons l'occasion par l'étude de cours agricole que nous commencerons à publier dans notre numéro de juillet. Abonnez-vous de suite si vous ne l'êtes déjà. 25 cents par année ou \$1.00 pour 15 ans. "Le Bulletin de la Ferme,"

Les Moscovites en Hongrie

(Suite de la première page.)

d'armes et de munitions. Sur le plateau de l'Asiago, nos détachements avancés ont occupé la partie nord de la vallée d'Assa et repoussé les contre-attaques de l'ennemi.

Dans la vallée de Campelle, nous avons délogé un détachement ennemi qui s'était fortement retranché sur les rochers de Prima Lunetta et de Cengello, prenant 106 hommes et un mitrailleur.

L'artillerie a été fortement active dans les vallées du Haut But et la Boite. Sur le Carso, un violent engagement nous a permis d'occuper plusieurs tranchées ennemies et de rendre 381 prisonniers, y compris un commandant de bataillon et huit officiers.

Un aéroplane autrichien a été descendu sur le plateau de l'Asiago et les occupants ont été capturés.

LE MEURTRIER S'EST FAIT JUSTICE

Guelph, Ont., 5.—Il n'y a pas eu d'exécution capitale à Guelph ce matin, mercredi. Tony Lagatto a déjoué les fins de la justice en se suicidant. De bonne heure, hier soir, profitant de l'absence momentanée de ses gardiens, il se trancha la gorge avec l'anse qu'il avait enlevée d'une tasse en ferblain. Il s'était fait une large entaille dans la veine jugulaire et la mort n'a pas été lente à venir. Quand les secours sont arrivés, Lagatto était mort.

Le bourreau, Ellis, était ici depuis plusieurs jours et l'échafaud avait été élevé, sous sa direction, dans la cour de la prison.

L'exécution devait avoir lieu ce matin à huit heures. Lagatto avait été condamné pour le meurtre de George Vernon, dans la nuit du 24 octobre, 1915. Ayant pris la fuite il fut capturé à Chatham après une chasse de plusieurs semaines. Une enquête doit être tenue.

DES DIAMANTS AU GOUVERNEMENT

Le ministère du Commerce vient de se lancer dans le trafic des diamants. Des milliers de ces pierres reposent dans ses coffres et quoiqu'elles ne soient pas très précieuses elles ont une certaine valeur.

On les connaît sous le nom de diamants d'industrie et sont employées pour la taille du verre. Les nouvelles lois exigent que le département en prenne soin jusqu'à ce que les acheteurs fournissent des garanties de leur destination finale. On craint que les diamants ne tombent entre mains ennemies qui pourraient en faire usage contre les Alliés.

Le mariage de pure raison ne vaut rien, et celui de pure sympathie ne vaut pas davantage. L'union des deux éléments est indispensable pour que les époux puissent espérer un bonheur durable et compter sur l'appui mutuel dont ils ont besoin.

A la Librairie Guillaume & Cie.

Mille questions d'étiquette par Madame M. Sauvalle, 50 sous en Canada.

Un volume qui devrait se trouver dans toutes les familles.

ARTICLES RELIGIEUX

Fournitures pour bureaux, écoles, convents et collèges.

Un voyage aux Îles Madeleine

Par M. le Sénateur Poirier

Les Îles Madeleine sont un étrange pays, où les justiciables ne connaissent pas leurs juges, et où les demoiselles ont des coeurs de pierre.

C'est ce que nous apprend une petite plaquette, dans laquelle M. le sénateur Pascal Poirier raconte avec sa verve habituelle un voyage qu'il a fait dernièrement aux Îles Madeleine ou Îles-à-Madeleine.

Ces îles, que dans la plus grande partie de la province de Québec on persiste à appeler improprement Îles de la Madeleine, ce qui ferait croire qu'elles tirent leur nom de la fameuse pécheresse et qu'on y pleure constamment, sont peu connues même au Canada, quoique deux écrivains de marque, M. Faucher de Saint-Maurice et M. John Mason Clarke en aient laissé une description fidèle.

Les cartes géographiques nous disent bien, il est vrai, qu'elles sont situées dans le golfe Saint-Laurent, entre Terre-Neuve, l'île d'Anticosti, la pointe de Gaspé et le cap Breton, mais pour beaucoup de gens, cela est presque l'autre bout du monde. Ce qui est un peu vrai, car les Îles Madeleines en sont séparées presque complètement pendant les six mois d'hiver. Politiquement ces îles, qui sont au nombre d'une dizaine, relèvent de la province de Québec, quoique ecclésiastiquement, du diocèse de Charlottetown. Eh! bien, le croirait-on? Pour se rendre de Gaspé aux Îles, distance d'environ 150 milles, il faut passer par Pictou, en la Nouvelle-Écosse, ou le "Lady Sybil" tient un service deux fois la semaine, soit faire un détour de cinq cents milles.

Rien d'étonnant alors que le caractère de la population de ces îles nous soit peu connu. Pas un steamer, pas un navire qui fasse le service entre Québec, la province-mère et la fille délaissée. Les seules communications sont par goélettes. Et cela en dépit d'un commerce considérable, susceptible de se créer entre la mère et la fille. Rien que pour la boue, les Américains laissent, tous les printemps, de \$30,000 à \$40,000 aux îles. Une subvention de quelques milliers de dollars, moins que celle fournie par le gouvernement d'Ottawa au "Lady Sybil", assurément un service quelconque ne fut-ce que mensuel, Ottawa maintient aussi un service téléphonique et une station marconique distribuant gratuitement dans les îles les nouvelles du dehors, l'hiver.

Cette apathie de la province de Québec peut s'expliquer par le fait que l'on considère la population des Îles-Madeleine comme étant composée simplement de pêcheurs pauvres et manquant d'esprit d'entreprise. On se figure aussi que ces îles sont une succession de rochers, comme ceux du Labrador. Or, M. Poirier nous dit que c'est tout le contraire. Par le sol, "le grain de terre", comme disent les Acadiens, c'est l'île du Prince-Edouard, c'est-à-dire un sol extraordinairement fertile. Mais l'île du Prince-Edouard est peu accidentée et devient monotone, à la longue, tandis que les Îles-Madeleine sont faites pour la joie des yeux. C'est pour cela qu'on les a baptisées d'un nom de femme.

La population entière des Îles-Madeleine est d'un peu moins de sept mille âmes. Ceux de langue anglaise et de religion protestante ne s'élèvent qu'au nombre d'environ cinq cents. Tout le monde aux îles, à part les Anglais, parle français, dans la fa-

mille, partout. Les plus riches, ceux qui donnent le ton, ne croient pas, comme il arrive malheureusement chez plusieurs de nos gens dans les villes de la province de Québec et dans Ottawa, se distinguer en affectant de parler anglais, même lorsqu'ils s'adressent à des compatriotes de langue française. Ils conservent mieux que nous le caractère viril de la race.

De ce fait il ne faut pas croire qu'ils ne connaissent pas l'anglais et que ce sont des rustres et des ignorants comme a voulu les peindre, un jour, le Très Révérend Docteur en Divinité Jehosphat Mountain, troisième évêque anglican de Québec, descendu aux Îles-Madeleines, express pour sauver les âmes. Il s'était fait, un soir d'été, en 1850, débarquer d'un brick anglais par des pêcheurs acadiens. Il fut charitablement et très poliment accueilli dans une hutte par des réfugiés acadiens, assez récemment déportés par les Anglais de tout ce qu'ils possédaient en Acadie, terres, biens et patrie. Eh! bien, le croirait-on? Après avoir été grassement hébergé, conduit jusqu'aux premières habitations anglaises, et... avoir accepté, en échange de bénédictions tout ce qu'on lui apportait de produits de l'île, il s'en retourne le digérer dévotement à Québec, où il fait de son voyage un récit dans lequel il traite ses hôtes de sales pêcheurs, sentant la morue, et s'éclairant à une lueur grasseuse, au lieu d'un candelabre à sept branches. C'est lui qui a commencé la légende que les Madeleinois étaient des rustres.

Non-seulement la population française des Îles-Madeleines est attachée à sa langue et profondément catholique, mais en plus elle a des écoles en très grand nombre, et M. le curé du Havre-aux-Maisons, où M. Poirier a vu autant de monde assister aux prés que qu'à la messe, lui disait que dans toute sa paroisse de cent soixante et dix familles, on ne pouvait trouver, depuis l'âge de dix ans jusqu'à celui de quarante-cinq ans, deux illettrés, homme ou femme, garçon ou fille. Outre les écoles primaires, il y a au Havre-aux-Maisons, une maison d'éducation intermédiaire, subventionnée par le gouvernement de Québec, où les adultes de quinze ans et plus, qui sont obligés de fréquenter les banes de pêche, l'été, fréquentent les banes de l'école, l'automne et l'hiver.

Ce n'est pas seulement au Havre-aux-Maisons que l'on apprend à lire et à écrire; Havre-Aubert et le Bassin possèdent sept écoles, l'Étang-du-Nord dix, avec une académie en voie de construction; et il y a d'autres écoles françaises et anglaises dans les autres localités des Îles-Madeleines, dans l'île de l'Entrée, au Cap-aux-Meules, à la Pointe-Basse, au Bassin, etc. Voici bien des noms français, n'est-ce pas? Eh! bien, sur la carte des Îles-Madeleines que j'ai devant les yeux, tous ces noms ont été traduits et écrits en anglais, on n'a pas besoin de demander par qui. Le Havre-aux-Maisons a été appelé Albright, l'île Aubert est appelée Amherst Island, l'île du Corps-Mort, Coffin Island. Tous les noms ont été changés, à part celui de la Baie de Plaisance. Le nom est trop beau, on n'a pu trouver son équivalent en anglais.

Mais je m'aperçois qu'au lieu d'une courte notice que je voulais faire de la plaquette de M. le sénateur Poirier, je me laisse entraîner par la beauté du sujet, et si je ne m'arrête, je vais tout à la copie.

L'établissement de la Foi au Canada

Depuis huit mois, le monument commémoratif de notre glorieux tri-centenaire se dresse, inachevé, sur la Place d'Armes, à Québec. La partie métallique fait défaut.

On sait que la commande de la statue, des quatre bas-reliefs et des huit gargouilles, a été faite à l'Institut Catholique de Vauclous, France.

Bien des personnes se sont demandées et se demandent si on peut encore compter sur l'arrivée de ces pièces métalliques avant la fin de la guerre et si on s'en rend compte. Mais, malgré leur vif désir de voir se terminer le monument de la foi et des Récollets.

Aussi, grande sera la joie de tous en apprenant que la statue du monument est, non seulement terminée, mais rendue à Québec.

La statue est en effet à Québec depuis quelques jours. Encore un peu de temps et nous aurons le plaisir de l'admirer sur son socle et d'égayer le piédestal.

Avec la statue est arrivée aussi l'inscription qui redira aux générations futures la reconnaissance du peuple canadien pour les Récollets.

Nous sommes en droit d'espérer maintenant que le monument, érigé pour être un témoignage de notre reconnaissance envers nos premiers missionnaires et un symbole de notre attachement à la foi de nos pères, sera bientôt inauguré.

Ce sera pour nos compatriotes une solennelle occasion de se déclarer à nouveau, après 300 ans écoulés, catholiques et français tous.

21ème liste de souscripteurs:
Paroisses de St-Acapit, Co. de Lotbinière, \$21.30; Lambton, Co. Beauce, \$10.00; St-Alban, Co. Portneuf, \$10.00; Notre-Dame du Chemin, Québec, \$4.25; St-Martin, Co. Beauce, \$5.00; St-Denis, Co. Kamouraska, \$10.00; St-Georges, Co. Beauce, \$20.00; St-Sophie, Co. Mégantic, \$6.00; St-David de L'Ange, Co. Lévis, \$12.50; Saint-Jean Baptiste, Québec, \$20.00; St-Romuald, Co. Lévis, \$15.00; Ste. Co. de Québec et Co. de St. Hubert, M. Labbé H. A. Scott, \$20.00. Total: \$154.05. Liste précédente: \$11,559.85. Grand total: \$11,713.90.

Le trésorier du Comité,
J. T. Luchance,
1 rue Sherbrooke, Québec

Mais encore quelques mots seulement, pour finir par ce que j'ai commencé: "Les justiciables des Îles-Madeleines ne connaissent pas leurs juges". La raison en est bien simple, c'est que le seul juge qui y va, une fois par an, j'en ai vu, j'en ai entendu les procès lorsqu'il y en a, demeure à Gaspé. Il n'y a pas non plus un seul avocat aux Îles-Madeleines, preuve qu'on ne s'y chicanne guère. Quelle population heureuse! Point de fonctionnaires publics non plus, sauf quelques percepteurs de douanes essentiels et quelques maîtres de poste indispensables. Partant pas de politique, ni de "patronage". Les Demoiselles ont des coeurs de pierre? Il n'en pourrait être autrement, car les Demoiselles sont tout simplement des succrations volcaniques, des mamelons terrestres, des jets de matière fondue qui se sont amoncelés autour des ouvertures volcaniques, et ont formé, en se refroidissant, des pains de sucre pétrifiés, aux contours harmonieusement arrondis. C'est pour cela qu'on les a appelées Demoiselles.

Le 31ème prix de \$5.00 pour dames au lancers en plein air à Clarkstown de dimanche dernier, fut gagné par Mme Hector Groulx. Qui gagnera ce dimanche prochain, le 9 juillet?

CEUX QUI TOMBENT AU CHAMP D'HONNEUR

Alfred Gawn, Gloucester, Ottawa, manquant.

Thomas Clermont, Montréal, blessé.

Maxime Dubois, Montréal, blessé.

Arthur Lorget, Laehine, P.Q., blessé.

Ensebe Loiseau, Montréal, mort de blessures.

Felix Tessier, Montréal, tué au feu.

Gilbert Douglas, Eastview, Ont., tué au feu.

Joseph Guillaume Levesque, 281 Cumberland, Ottawa, blessé.

Napoléon Simard, 68 Cumberland, Ottawa, blessé.

William Williams, Chelsea, Qué., blessé.

Wilfrid Poirier, Ste-Thérèse de Blainville, Qué., blessé.

Albert Robert, Montréal, blessé.

Armand Cholette, Montréal, tué au feu.

Joseph Marie Gadoury, Berthier, Qué., tué au feu.

Arthur Huot, Montréal, tué au feu.

Louis Larne, Montmagny, Qué., tué au feu.

Oscar Blondin, Plantagenet, Ont., blessé.

Jean Baptiste Bélanger, Montréal, blessé.

Clarence L. Charbonneau, Toronto, blessé.

Raoul Chénier, Port Arthur, Ont., blessé.

Jean Lozier, Edmonton, blessé.

Charles Perron, Montréal, blessé.

TRAYMORE, Limited.

PUBLIC Notice is hereby given that under the First Part of chapter 79 of the Revised Statutes of Canada, 1906, known as "The Companies Act," letters patent have been issued under the Seal of the Secretary of State of Canada, bearing date the 30th day of May, 1916, incorporating William Henry Garret Carrière, of the Town of Lachute, in the Province of Québec, Jeweller; Agnor Henry Tanner, advocate; Charles Joseph Eugène Charbonneau, notary; Joseph Simeon Pilon, stenographer, and Philippe Huot, agent, of the City of Montreal, in the said Province of Québec, for the following purposes, viz: (a) To underwrite, subscribe for, purchase or otherwise acquire and hold, either as principal or agent and absolutely as owner or by way of collateral security or otherwise, and to sell, exchange, transfer, assign or otherwise dispose of or deal in the bonds, debentures, stocks, shares or other securities of any government, municipal or school corporation, or of any chartered bank, or of duly incorporated company or corporation, industrial, financial or otherwise; (b) To promote, organize, develop or manage or to assist in the promotion, organization, development, or management of any corporation, company, syndicate, enterprise or undertaking and to raise and assist in raising money for and aid by way of bonus, loan, promise, endorsement, guarantee of bonds, debentures or other securities of otherwise any other company or corporation and to offer for public subscription any shares, stocks, bonds, debentures or other securities of any company or corporation, business or undertaking; (c) To acquire, develop, improve, build upon, sell, lease and otherwise deal with immovable property and to investigate and report upon the title to any immovable property, tenements and chattels real; (d) To inquire and report to creditors upon the financial standing of persons, merchants, firms and corporations, and to exchange among the subscribers information as to the credit and standing of merchants; to collect book accounts and negotiable instruments and to carry on a general collecting agency; (e) To buy or otherwise acquire, own, hold, manage and control and to sell, lease or otherwise dispose of property, real or personal; (f) To purchase, lease or otherwise acquire for such consideration as the company may think proper any business similar in character and object to any of the business of the company; (g) To issue and allot, as fully paid up, stock of the company hereby incorporated in payment or part payment for any property, movable or immovable, or for any rights, lease, business, franchise, undertaking, shares, privileges, licenses, concessions, stock, bonds and debentures or

other property or rights which it may lawfully acquire by virtue of the power hereby granted or to pay for the same or any part thereof wholly or partly in bonds or debentures of the company or otherwise;

(h) To distribute among the shareholders of the company in kind any property of the company and in particular any shares, debentures or securities in other companies belonging to the company or which the company may have the power to dispose of and to do all acts and exercise all powers and to carry on any business incidental to proper fulfilling of the business for which the company is incorporated;

(i) To amalgamate with any other company or companies having objects altogether or in part similar to those of this company and to take shares in and to guarantee the performance of contracts by any person or company;

(j) To draw, make, accept, endorse and execute promissory notes, bills of exchange, warrants and other negotiable or transferable instruments; (k) To purchase, take or acquire by original subscription or otherwise, and to hold, sell, pledge or otherwise dispose of shares of stock, whether common or preferred, debentures, bonds and other obligations in any other company having objects similar in whole or in part to the objects of this company, or carrying on any business capable of being carried on so as directly or indirectly to benefit this company, notwithstanding the provisions of section 44 of The Companies Act, and to vote on such shares so held through such agent or agents as the directors may appoint;

(l) To invest and deal with the moneys of the company not immediately required in such manner as may from time to time be determined;

(m) To pay out of the funds of the company or, with the approval of the shareholders, by shares in the company or by both cash and shares, all expenses of or incidental to the formation, flotation, advertising and procuring the charter of the company or in placing or assisting to place or guaranteeing the placing of any of the shares in the company's capital, or any bonds, debentures or other securities of the company;

(n) The operations of the company to be carried on throughout the Dominion of Canada and elsewhere by the name of "Traymore, Limited," with a capital stock of one hundred and fifty thousand dollars, divided into 1,500 shares of one hundred dollars each, and the chief place of business of the said company to be at the City of Ottawa, in the Province of Ontario. Dated at the office of the Secretary of State of Canada, this 15th day of May, 1916.

THOMAS MULVEY,

Under-Secretary of State.

AVIS PUBLIC

PRENEZ AVIS que le Conseil de la Corporation de la ville d'Ottawa a l'intention d'entreprendre les travaux suivants comme améliorations locales:

Un trottoir de 5 pieds en ciment, sur l'avenue Cartier, de l'ouest du chemin de Fer Pacifique Canadien à l'avenue Lyndale. Le coût total estimé est \$787.50, somme de laquelle \$115.00 sont fournies par la Corporation.

Le taux spécial par pied est de \$1.25. L'impôt spécial doit être payé en 10 versements annuels.

Un trottoir de 5 pieds en ciment sur la rue Newton-Sud, de la limite-ouest du lot No. 26 à la rue Gordon. Le coût total estimé est \$133.54, somme de laquelle \$75.00 sont fournies par la Corporation. Le taux spécial par pied est de \$1.10. L'impôt spécial doit être payé en dix versements annuels.

Si la majorité des propriétaires, représentant au moins la moitié de la valeur des lots, ne sont pas satisfaits de ces améliorations locales ou de la manière dont ils ont été entrepris, ils peuvent adresser des pétitions au Bureau Municipal dont les 21 jours qui suivent la publication de cet avis.

Le Conseil a aussi l'intention d'entreprendre la construction d'un égout, (tuyaux de 9 pieds dans la rue Nepean, de la rue Lyon à la limite-est du lot No. 22, rue Nepean. Le coût total estimé est \$853.42, dont \$125.45 sont fournies par la ville. Le taux spécial par pied est de \$1.30. L'impôt spécial doit être payé en 20 versements annuels.

Nous n'accepterons aucune pétition contre ce travail.

Daté à Ottawa, ce 5ième jour de juillet 1916.

NOIRMAN H. H. LETT, Greffier Municipal.

Il est difficile de définir l'amour: ce qu'on en peut dire est que, dans l'âme, c'est une passion de régner; dans les esprits, c'est une sympathie; et dans le corps, ce n'est qu'une envie cachée et délicate de posséder ce que l'on aime, après beaucoup de mystères.

RHUMATISME INFLAMMATOIRE COMPLETEMENT GUÉRI

Une dame du Nouveau-Brunswick nous raconte les détails de sa guérison.

Il y a plusieurs espèces de rhumatisme, mais aucun n'est aussi souffrant que l'inflammatoire. C'est le dernier qui a presque tué Mlle Edna Warman, de Kent Jet, N. B.

Après avoir pris tous les remèdes connus, après avoir en l'avis de différents docteurs, le mal augmentait. Faible et désespérée, elle était consternée quand elle entendit parler de la guérison remarquable de M. Thos. Cullen. Cet homme fut soulagé de rhumatisme par "Ferrozone."

Apparemment Madame Warman employa le même remède. Voici les détails. Pendant cinq ans, j'ai souffert de rhumatisme. J'ai essayé plusieurs formes de soulagement, sans succès. La maladie augmentait, j'avais des douleurs dans les jointures et les muscles et je ne pouvais dormir. Mes mains et mes jointures se raidirent, mes bras devinrent presque paralysés et je ne pouvais plus travailler. De plus en plus faible, je n'osais me lever et désespérais d'obtenir une guérison. Ce fut une heureuse journée que celle où j'entendis parler de "Ferrozone". Chaque fois que j'en prenais je me sentais soulagée, j'étais d'autrui.

Commandez maintenant. 50 cents la boîte ou 6 boîtes \$2.50. Venez chez tous les pharmaciens ou écrire à "The Catharrozone, Co., Kingston, Ont."

POUR LA CLASSE AGRICOLE

Nous commencerons la publication d'un cours agricole dans notre numéro de juillet. Que ceux qui ne sont pas abonnés le fassent de suite. 15 cents par année ou 5 ans pour \$1.00.

"Le Bulletin de la Ferme," 1230 rue St-Vallier, Québec.

Celui dont le coeur n'a pas souffert croit difficilement au mal mais je me sentais soulagée, j'étais d'autrui.

EAU PURGATIVE

"RIGA"

Guérit Constipation Habituelle et Mauvaise Digestion.

Le mauvais fonctionnement des intestins est une cause de vieillesse prématurée. — faites le MENAGE de vos intestins. EN VENTE PARTOUT.

Les marchands peuvent se procurer l'Eau Riga chez tous les pharmaciens ou épiciers en gros, d'Ottawa et de Hull.

FLEUR QUESNEL

Essayez-le si vous cherchez un tabac naturel Canadien, délicieux et qui ne pique pas la langue.

2 EN VENTE PARTOUT.

BYRRH

VIN TONIQUE & APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES

AGENTS: HUDON, HEBERT & CIE, LIMITEE, MONTREAL.

DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons

des Spécialités

d'Installation

d'Appareils de

Chauffage

à eau chaude ou

à vapeur

Plomberie,

Chambre de bain

moderne

et absolument

sanitaire.

Ouvrage

Irreprochable et

Garanti.

J. Alph. LANGELE

310, 312, 314, rue Wellington, OTTAWA, ONT.

La maison la plus importante en son genre dans l'est de l'Ontario.

Nos prix défient toute concurrence. Escompte spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement.

TEL. QUEEN 1928. RESIDENCE, RIDEAU 1408.

Cachets du Dr Fred. Demers

GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUT MAUX DE TÊTE

N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs.

DÉPOT: 309 RUE ST DENIS, MONTREAL.

Le Docteur Quentin

NO — 9

Les circonstances qui avaient déterminé, seize années auparavant, la chute du maire de Lachapelle, Arsène Quentin, étaient encore très nettes dans beaucoup de mémoires et appréciées, en général, à son détriment. Il est assez d'usage que la masse du public juge d'après les apparences. Elle ne voit que le gros des événements ou plutôt elle ne voit que ce qu'elle a intérêt à voir, c'est-à-dire ce que les meneurs ont intérêt à lui faire voir.

La commune de Lachapelle, sous la tutelle de M. Quentin, avait joui longtemps du calme qui est la conséquence d'une administration juste et ferme, quoique paternelle.

A part une petite lie comme il s'en trouve partout, l'ensemble de la population vivait tranquille, sans agitation, contente de son maire et n'ayant pas l'idée d'en changer.

Au dernier renouvellement du Conseil, l'aubergiste Perrier avait été appelé à remplacer un conseiller décédé. Faisant le bon apôtre, serviable à sa manière, bien vu du public agricole, à cause de son commerce, il avait paru présenter assez de garanties pour que M. Quentin n'eût pas hésité à le prendre sur sa liste. Sans doute on ne lui connaissait aucun principe religieux, mais il ne faisait pas montre d'hostilité à la religion.

Il n'en fut plus de même dès qu'il fut en place. Ambitieux avant tout, il se dit qu'il fallait arriver plus haut. C'est alors qu'il

se laissa affilier à la Loge Parfaite Entente et qu'il commença à agiter la commune. Il sut recruter des adhérents et se créer un parti qui, s'il n'était pas le plus nombreux, était bien le plus bruyant et le plus actif.

Les amis du maire croyaient de leur devoir de mépriser ces adversaires de peu de valeur et ne s'en faisaient pas faute. Très confiants dans la valeur intellectuelle et morale de M. Quentin, ils se reposaient sur lui du soin de combattre Perrier et ses partisans. Aussi, en attendant, se gardaient-ils de mettre obstacle à la propagande de ces derniers. Ils voulaient bien s'en moquer entre eux et juger détestables des opinions si ridicules et si contraires à leur idéal, mais ils ne faisaient rien pour éclairer la masse et la mettre en garde contre le mal. Toujours le système de la confiance aveugle et de l'inertie.

Outre la propagande active dans la public, Perrier ne perdait pas une occasion de tracasser le maire dans le sein du Conseil. Il lui faisait une opposition systématique, s'appliquant à lui créer des ennemis et à le mettre en mauvaise posture. Il n'avait cependant pas

réussi à l'entamer, quand survint une affaire d'électricité qui lui fut un nouveau prétexte à opposition féroce et lui donna l'occasion de frapper un grand coup.

Une Société industrielle avait passé un traité avec la commune de Lachapelle pour l'établissement d'une usine électrique sur les bords de la Banne. L'opération était bonne pour la commune qui voyait augmenter ses ressources et recevoir un secours important pour son éclairage public, sans compter la vente de terrains communaux improductifs. Perrier lui-même n'avait pu faire d'opposition.

Par suite de fausses manœuvres ou d'études incomplètes, la construction du canal rencontra des difficultés imprévues. D'autre part, un bloc de rocher énorme, faisant partie d'un amoncellement de roches suspendues au-dessus de l'emplacement projeté de l'usine, s'étant détaché, faillit écraser une dizaine d'ouvriers. La Compagnie, voyant à un danger permanent et à une menace d'annulation pour ses installations, renonça à son projet.

Ce fut une désillusion pour les habitants de Lachapelle. Dans

l'intérêt général, M. Quentin était obligé d'engager de nouveaux pour parler et finir par amener la Société à accepter un nouvel emplacement pour son usine.

Mais comme ce projet nouveau était plus onéreux, elle refusa d'accorder à la commune tous les avantages concédés antérieurement. Perrier fit du tapage au Conseil et dans le public; tout le monde regimba. Le maire lui-même opposa une vive résistance et fit l'impossible pour obtenir des conditions meilleures. Rien n'y fit.

Une lettre très brève fut adressée par la Compagnie à M. Quentin. C'était à prendre ou à laisser sans délai, une installation nouvelle sur une autre rivière étant à l'étude.

Devant un pareil ultimatum, M. Quentin fit observer à son conseil qu'il y avait lieu de bien réfléchir avant de répondre par un refus. Si, d'un côté, la commune ne retirait pas de cette affaire les avantages qu'elle en avait espérés au moment qu'elle était en droit d'en attendre légitimement, de l'autre, l'abandon du projet allait aussi la priver d'avantages certains, tels que la plus-value de l'impôt et la vente des terrains communaux. D'autre part, l'ins-

tallation d'une usine de ce genre sur le territoire de la commune était une amorce pour le développement de l'industrie dans le pays.

La sagesse de ce discours n'était pas faite pour contenter Perrier. Il entendait à tout prix critiquer les démarches du maire, montrer ses maladrotes et sa mauvaise gestion dans cette affaire. Il ne s'en fit pas faute.

Mais la majorité, après avoir médité les paroles raisonnables qui venaient d'être prononcées par M. Quentin, décida de passer outre aux protestations et vota le traité.

Les nouveaux travaux commencèrent immédiatement. Les adversaires du maire eurent l'air de ne plus bouger, mais dans de nombreux colloques privés il fut bien décidé de continuer la guerre et de guetter toute occasion favorable.

Cela ne tarda pas. Pour le transport des matériaux de construction, la Société avait utilisé un vieux chemin qui devint bientôt impraticable et fut reconnu impropre au service ultérieur de l'usine, tant à cause des machines pesantes qui restaient à installer que du long détour qu'il occasionnait pour aller à la gare.

A suivre.

J. B. Renaud & Cie

NEGOCIANTS EN GROS

Farine, grains, provisions, épicerie.

104-150 rue St-Paul, QUEBEC

